

SILLAGE

LE MAGAZINE DE BREST MÉTROPOLE ET DE LA VILLE DE BREST
FÉVRIER 2015 - N°176

Jeunesse

**Le temps
des possibles**

Nous sommes Charlie La métropole debout

GUIPAVAS Résidence Kervizac

LANCEMENT COMMERCIAL

DEVEZ PROPRIÉTAIRE
EN LOCATION ACCESSION*

DU T2 AU T4 DUPLEX

- TVA réduite à 5,5%
- Exonération taxe foncière sur 15 ans
- Orientation plein sud

*PSLA - suivant conditions de réservation



06 30 28 36 67

02 98 90 42 50

www.espacil.com

espacil

NOUVEAU À BREST

Le Petit Jardin[®] La résidence au service des séniors

- ✓ des logements modernes
- ✓ une sécurité 24h/24
- ✓ une restauration maison
- ✓ des animations quotidiennes
- ✓ des services à la carte...



Venez découvrir votre résidence services à Brest :

266 - 272 rue Anatole France,

02 30 31 87 00 et sur www.espaceetvie.fr



Direction de la publication
Bernadette Abiven

Direction de la communication
Vincent Nuyts

Rédaction en chef
Éliabeth Jard

Rédaction
Damien Goret, Mickaël Baudu

Photographes
François Bérenger, Yann Breston,
Océane Champion, Sébastien Durand,
Mathieu Le Gall

Design éditorial
Denis Pichelin / Dynamop

Mise en page
Dynamop - Brest

Impression
Image Graphique - Laval

Tirage : 112 500 exemplaires

Publicité
Agence Bergame, Brest,

Tel. 02 98 46 05 17

Distribution
Médiaspot, à parition

ISSN 1143-2233

Renseignements
Sillage

CS 73626
29238 Brest Cedex 2

Tel. 02 98 33 50 50

Mél : sillage@brest-metropole.fr

Prochain numéro
de SILLAGE dans vos boîtes
à partir du 2 mars 2015

COORDINATEUR : FRANCK BÉRENGER

Vous ne recevez pas Sillage dans votre boîte, alors que vous résidez sur le territoire de Brest métropole ? Signalez-le directement à notre distributeur Médiaspot, en composant le 0825 123 123 (0,149 euro/minute depuis un poste fixe) ou le standard de Brest métropole (02 98 33 50 50). Sillage doit vous être distribué même si une mention « Stop pub » est apposée sur votre boîte. Pour toute question : réclamations.sillage@brest-metropole.fr

Vous n'habitez pas Brest métropole mais désirez vous abonner ? C'est par là

www.sillage.brest.fr

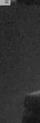


Le papier utilisé pour ce magazine est un papier 100% recyclé labellisé EUI Flower et imprimé dans une usine certifiée ISO 14001 pour son management de l'environnement et labellisée Imprim Vert.

Brest métropole
Ville de Brest

Retour en images sur l'un des événements les plus marquants de l'histoire récente du pays : le rassemblement de soutien aux victimes des attentats de janvier, qui a vu 65 000 personnes défilé dans les rues de Brest, le 11 janvier.

4



18

Lors de son passage à Brest le 18 décembre, Manuel Valls a conforté la métropole brestoise dans sa vocation maritime.

22

Rencontre avec Marion Nimal, arrière gauche du Brest Bretagne Handball.

P

Paradoxe d'un début d'année qui n'est pas près de s'effacer des mémoires. Ouverte sur une tragédie, avec les attentats du 7 janvier contre *Charlie Hebdo*, 2015 aura aussi démarré avec un espoir qui semblait depuis trop longtemps s'être effacé de l'horizon.

Car face à l'horreur, c'est tout un peuple, défenseur des valeurs de la République, qui s'est levé. Sur la métropole brestoise comme un peu partout ailleurs en France et en Europe, le réflexe républicain a fonctionné et remis quelques pendules à l'heure. Notamment concernant la jeunesse que d'aucuns taxent si souvent d'apatride ou d'individualiste en diable. Or, dès les premières heures, les jeunes générations de la métropole ont spontanément démontré que leur sens de la citoyenneté n'était pas moins fort, loin de là, que celui de leurs aînés ! Hisari ou coincidences c'est à cette jeunesse engagée, citoyenne, généreuse, que Sillage avait prévu de consacrer son dossier principal de février. Dont acte.

La route nouvelle métropole brestoise, installée dans son statut depuis le 1^{er} janvier, peut décidément compter sur son potentiel, son avenir, ses habitants d'aujourd'hui et de demain. Une sacrée richesse, à savourer à sa juste valeur.

La rédaction

6 à 10

Le dossier
Les jeunes
de la métropole
ont de l'avenir

12-13

Vous avez l'œil
Vos plus belles
photos de l'agglô

14 à 16

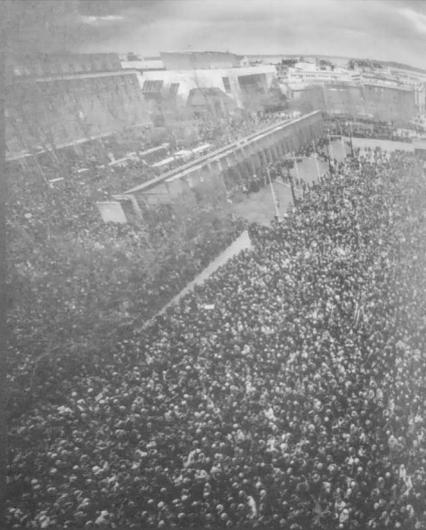
L'agglô
Énergies
nouvelles ;
innovation ;
habitat partagé...

20-21

L'agglô en bref

25 à 30

Si on bougeait
Zoom sur la
vie sportive et
culturelle de la
métropole



Pour CHARLIE Rue(s) de la République

Face à la barbarie, à l'instar de près de quatre millions de citoyens dans toute la France, quelque 65 000 personnes se sont levées à Brest le 11 janvier, pour Charlie. Suite aux attentats du 7 janvier au sein de la rédaction de *Charlie hebdo* et à la violence qui a suivi, faisant au total 17 victimes, otages, journalistes et policiers, les habitants de Brest métropole n'ont pas hésité. Dès le soir de l'attentat, ils se sont rassemblés pour montrer, depuis la bien nommée place de la Liberté, leur colère, leur effroi, leur refus de laisser la République bâillonnée par la peur.

Et toutes générations confondues, tous drapeaux, étiquettes et "camps" traditionnels mis en berne, la métropole s'est, le 11 janvier, placée à l'unisson d'un deuil qui marquera durablement l'histoire de la France. Avec un bandeau de noirceur et de tristesse à la mémoire de ceux qui ont perdu la vie pour défendre la liberté d'expression. Avec, aussi, une reconnaissance éternelle à ces magiciens de la plume qui étaient les victimes de *Charlie hebdo* et qui ont, au prix de leur vie, réussi à fédérer tout un peuple autour des valeurs de la République, de la liberté, de la laïcité et de la tolérance.





... jeunesse

Un devoir d'avenir

Porteurs de valeurs et riches de ressources, les jeunes de la métropole vivent de leurs projets, de leurs espoirs, de leur volonté de se consacrer aux autres. Qu'ils aient 16 ou 30 ans, ils dessinent leur lendemain et le nôtre, affirmant ainsi une évidence : les jeunes ne constituent pas une population à part, ils sont partie intégrante de la collectivité.

Les plus acerbes diront qu'à force de comptabiliser leurs amis sur les réseaux sociaux, c'est sur la vraie vie sociale que les jeunes ont tiré un trait. Souffrant d'un déficit de citoyenneté, incapable de se projeter... la jeunesse d'aujourd'hui vit au rythme de jugements aussi peu tolérants que tolérables à son encontre. D'autant plus infondés que, selon une étude nationale réalisée à l'automne 2013⁽¹⁾, ils sont

faux : 80 % des 210 000 individus qui avaient alors franchi le pas de ce questionnaire en ligne s'étaient dits favorables à la mise en place d'un service civique obligatoire.

Au cœur des enjeux Génération pour laquelle l'altruisme s'écrit en lettres de noblesse, telle est peut-être, plutôt, la vérité de cette jeunesse. Une évidence dont ne doute d'ailleurs pas Jean-Claude Lardic, adjoint au maire de Brest en charge

de la Jeunesse, convaincu « que c'est en développant leur participation à la vie de la cité que la société valorisera tous ces jeunes qui démontrent de vraies capacités à se mobiliser autour de projets et d'autrui ».

Sur tout le territoire, les exemples de ces forces vives prêtes à aider, soutenir, créer sont nombreux. Estimés à plus de 20 % de la population sur notre territoire, les jeunes sont au cœur d'enjeux démographiques, sociaux et économiques, dont la prise en compte s'avérera déterminante pour l'avenir de la métropole. Bénévoles, créateurs d'entreprises ou acteurs de la prévention auprès

« Tous ces jeunes démontrent de vraies capacités à se mobiliser autour de projets et d'autrui »

> Jean-Claude Lardic, adjoint au maire de Brest en charge de la Jeunesse

de leurs cadets, ils semblent privilégier des initiatives de proximité, et s'engagent dans des associations. Autant d'actions et d'engagements dont il faut juste savoir se faire l'écho : « Un festival comme Pleins Feux⁽²⁾, par exemple, qui a lieu tous les ans sur la ville de Brest, permet de mettre en avant leurs projets, souligne ainsi Jean-Claude Lardic. Et de nombreuses choses sont encore possibles pour leur assurer un meilleur accès aux droits et à l'information : travailler plus étroitement avec les établissements scolaires et dans les quartiers, mettre en cohérence tous les acteurs de la jeunesse, conforter le rôle du Bureau information jeunesse (Bij) dans son rôle de relais des informations... ».

L'avenir en commun. Force, chance, atout de notre territoire, la jeunesse métropolitaine est assurément tout cela à la fois, et mérite bien les

Comme la rappelle leur mobilisation spontanée, suite aux attentats de janvier, les jeunes de la métropole n'ont rien à envier à leurs aînés, en matière de citoyenneté.

actions qui lui sont destinées : le festival Pleins Feux, cité plus haut ; la Dynamique Jeunesse engagée sur Brest ; le dispositif Coup de pouce⁽³⁾ proposé par la ville de Brest à ses jeunes de 15 à 30 ans pour leur permettre de monter un projet (40 dossiers sont accompagnés, y compris financièrement, chaque année)... Il y a aussi la charte « Agir pour la jeunesse », démarche inédite en France par son ampleur et déclinée sur toutes les communes de la métropole. Ainsi, les initiatives mises en place ici sont nombreuses, pour permettre à ces adultes de demain de mieux s'inscrire dans la vie citoyenne. Tous ces jeunes n'aspirent à rien d'autre qu'à trouver leur place dans la société et, pour cela, à être davantage regardés et entendus. Tout le monde y gagnera car, après tout, c'est la métropole de demain qu'ils tiennent entre leurs mains.

(1) Questionnaire en ligne « Génération Quoi ? », mené auprès des 18-34 ans et réalisé par France Télévisions.
(2) Renseignements auprès du service Action associative et Jeunesse au 02 98 00 82 18

Quelques chiffres

- La part des 10-19 ans sur Brest métropole est estimée à 13 %. Un chiffre légèrement supérieur à la moyenne bretonne donnée à 12 %.
- Sur Brest, en 2010, ils étaient 39 000 à avoir entre 15 et 29 ans, ils représentaient alors 28 % de la population totale de la ville.
- En 2013, tous bacs cumulés, les lycéens du Pays de Brest cumulaient 93 % de réussite contre 90 % sur l'académie de Rennes.

3 QUESTIONS À



En termes d'engagement citoyen, quels sont les mots, les comportements qui définissent le mieux les jeunes d'aujourd'hui ? Tout d'abord, contrairement à une idée trop souvent répandue, les jeunes ne s'engagent pas moins qu'autrefois. La différence réside dans la nature de l'engagement : ils prennent part à des causes ou participent à des événements sur des durées plus courtes et recherchent des résultats quasi-immédiats. D'autre part, la contestation reste un vecteur privilégié par les jeunes. Elle vise à remettre en cause un ordre établi pour se faire une place dans la cité.

Que peut faire une collectivité pour donner plus d'importance à la voix de ses jeunes ? Dans un contexte marqué par de fortes difficultés à accéder à l'indépendance financière et matérielle, la jeunesse correspond à un temps positif et productif. Le territoire est ainsi un échelon d'action incontournable et la place d'une collectivité est donc prépondérante. Il lui appartient de développer le champ des possibles pour tous les jeunes, afin de corriger les inégalités sociales.

C'est là qu'une politique locale pour la jeunesse intervient ? Oui. Elle se doit de développer le pouvoir d'agir des jeunes en suscitant et en accompagnant les projets. Pour cela, il faut de la reconnaissance, de la valorisation et du dialogue avec le politique ; mais aussi dégager des moyens afin de permettre l'action et l'expérimentation.

Ils forment les plus petits à l'informatique

« On apprend à ne pas être un simple consommateur de son ordinateur. » Benjamin Bernard a 22 ans, et un sourire aussi évident que son empathie. Au même titre qu'une dizaine d'autres animateurs de La maison du livre, il intervient bénévolement auprès des plus jeunes et, de plus en plus, des familles. Un engagement motivé par une seule raison : « Je suis arrivé ici à 17 ans. J'ai été accueilli par des personnes qui m'ont appris le monde de l'informatique. Aujourd'hui, je rends ce que l'on m'a donné ».

Aux Fabriques du Ponant, le samedi, une partie des locaux est ainsi réservée aux Petits hackers, du nom de ces ateliers pédagogiques. En matinée, les 10-12 ans découvrent l'électronique et l'informatique. L'après-midi, place aux ados et à leur famille, si elles le désirent. Et, ce jour-là, c'est Hervé Sousset, 20 ans, qui veille sur son petit monde et lui apprend à programmer, seul, un ordinateur. « Tout ça est très pédagogique, assure Arnaud Yonnet, président de La maison du livre. On avance pas à pas, et toujours un peu plus à chaque atelier. » Et l'appren-

tissage est suivi des faits puisque, une fois les bases jugées acquises, les bénévoles incitent leurs élèves à développer leur propre projet. Tel Léo, 15 ans, adhérent, qui travaille sur une boîte à rythmes complètement repensée, sur la base d'un vieux tourne-disque. « Ici, j'ai trouvé des personnes sans lesquelles je

n'aurais probablement jamais été au bout de mon idée », dit celui qui personifie, comme tant d'autres, la philosophie de La maison du livre : tout miser sur la jeunesse et la rendre autonome.

> Retrouvez La maison du livre sur mdl29.net, et les Fabriques du Ponant sur www.lesfabriquesduponant.net



Accompagner, enseigner, partager : aux Fabriques du Ponant, les membres de La maison du livre se mettent au service d'autres jeunes pour les soutenir dans leurs projets informatiques.



ROBOTSEED, GRAINE DE TALENTS NUMÉRIQUES

Arthur Wolf, 29 ans, a monté sa startup il y a un an exactement. Robotseed vend aujourd'hui une quinzaine de ses produits chaque jour, expédiés dans le monde entier. Il faut dire que sa Smoothieboard, carte programmée pilotant les machines à commande numérique (imprimante 3D...), alors même qu'elle n'était qu'un prototype, avait déclenché un petit séisme chez les initiés : lancée par le biais d'un financement participatif, sa fabrication avait récolté cinq fois plus d'argent que la somme nécessaire ! « Aujourd'hui, la société est associée à une entreprise américaine qui s'occupe du marché là-bas. Nous nous chargeons de la France et de l'Europe. » Quand Arthur Wolf assure la partie recherche et développement, son collègue Stéphane Philippe s'occupe du volet administratif. Un an après son lancement, la startup leur permet à tous deux de vivre. Ils espèrent embaucher dans un an prochain. Parce que les choses s'accélérent encore ! « Les fabricants eux-mêmes nous contactent pour intégrer directement nos cartes dans leurs produits. » Et le « cerveau » de Robotseed continue de phosphorer Fabriques du Ponant, le Fablab de l'agglomération brestoise, sont en fonction : « Ce qui nous arrive, dit-il, c'est grâce aux Fabriques. On a utilisé le lieu, ses outils pour prototyper la carte. Ses usagers nous ont servi de testeurs, nous ont fait des retours... ».

autour de sa précieuse carte. Tout autour de lui, les imprimantes 3D et autres fraiseuses numériques des Fabriques du Ponant, le Fablab de l'agglomération brestoise, sont en fonction : « Ce qui nous arrive, dit-il, c'est grâce aux Fabriques. On a utilisé le lieu, ses outils pour prototyper la carte. Ses usagers nous ont servi de testeurs, nous ont fait des retours... ».

> robotseed.com

Megan Chapel vise toujours plus haut

La blondeur dorée de sa chevelure ne fait aucune ombre à son regard déterminé : Megan Chapel, 17 ans, vit son quotidien de lycéenne avec un solide besoin d'être sur tous les fronts. L'ancienne résidente du centre de formation basket de Pleyber-Christ possède le don d'être partout à la fois sans jamais s'éparpiller. Une qualité qu'elle doit peut-être à son poste de meneuse de jeu dans l'équipe de Nationale 3 de Saint-Laurent. La Gouesnouienne s'entraîne quatre fois par semaine. Elle ajoute à son menu le match du dimanche, qui la mène jusqu'à Cherbourg, Nantes, puis reprend les cours le lendemain, à 8 heures. La veille de ces joutes dominicales, elle assure également ses fonctions d'arbitre

officiel sur les parquets, au niveau régional, face à des messieurs de 17 à 45 ans : « Un rôle qui m'a permis de voir une autre facette du basket, de m'affirmer, dans la vie de tous les jours ou sur les terrains ». À ses parents qui redoutaient légitimement de la voir se démultiplier ainsi en cette année cruciale pour ses études, Megan a juste répondu par les actes : son premier trimestre de terminale S s'est achevé sur un beau bilan. En parallèle, elle s'est inscrite au permis de conduire. La voie continue de se dégager pour cette jeune adulte aux ambitions discrètes. Puisse-t-elle la mener à ce qui la fait encore rêver : « Evoluer encore en basket. Mais il y a aura le bac avant tout. Et puis une fois de sports, j'espère ».



La cuisine lui va comme un gant

Des ustensiles de cuisine, Thomas Saboureau connaissait. « L'ouvre-boîte ». Le jeune homme de 21 ans avoue lui-même grossir un peu le trait, mais à

peine : « Disons surtout que je ne me suis pas levé un matin en me disant : "Tiens, je veux faire ça, je vais devenir ça" ». Lui qui fait désormais partie de la brigade de cuisine du M, restaurant étoilé Michelin du quartier

de Kerinou, à Brest, a d'abord manqué deux fois un bac général avant de trouver sa voie et de se révéler dans un apprentissage et un bac pro : « J'avais ce besoin de concret, de faire des choses pratiques, d'être dans le vif du sujet ».

Le jour où il pousse la porte de la cuisine de Philippe Le Bigot, le chef du M, Thomas Saboureau n'en a même évidemment pas large : « Les trois premiers mois, je me suis fait petit, mais j'avais déjà le sentiment d'être mieux ici qu'entre les bouquins de philo ». Et le discret des débuts apprend au rythme où la passion s'affirme : en mars dernier, il devient meilleur apprenti du Finistère avant d'être sacré deuxième apprenti de Bretagne deux mois plus tard. Une demi-déception, à l'entendre, pour celui qui ne veut plus « rester jouer ». Il achèvera son apprentissage en août, avec l'ervie dévillée au corps de continuer à découvrir le monde de la cuisine étoilée.



L'atelier des possibles de Dupuy de Lôme

Au cœur du Lycée Dupuy de Lôme, d'anciens élèves décrocheurs aident leurs cadets à ne pas se tromper de voie.

C'aurait pu être un coup d'épée dans l'eau. Partis avec la seule envie de tenter une nouvelle approche pour tendre la main aux décrocheurs, enseignants de Dupuy de Lôme et acteurs éducatifs et sociaux de la rive droite, à Brest, ont l'an passé fait confiance à des jeunes qui avaient, jusque-là, souvent rejeté la société en bloc. « Vous ditons alors tous bien conscients que cela pouvait tout aussi bien ne pas fonctionner », sourit Sylvain Aubrée, coordonnateur jeunesse de la Ville de Brest, pour la rive droite. La suite a vite confirmé toute la justesse de la démarche.

« Dès le départ, il s'est agi d'écouter leurs besoins. Ces jeunes avaient décroché du système, on les retrouvait dans les structures de quartier, avec leur mal-être. » Au fil des rencontres, enseignants et travailleurs sociaux activent leur réseau, pour favoriser l'échange avec des professionnels à même de conseiller, de rassurer. « Ils leur ont aussi souvent redonné des codes qu'ils n'avaient pas, pour se présenter face à un employeur, comprendre qu'être à l'heure c'est important... Et cela a permis de mettre des choses en place pour l'avenir, qui serviront

à d'autres jeunes », assure Arnaud Guilbert, proviseur adjoint de Dupuy. « Cette démarche portée par le lycée Dupuy de Lôme est issue du travail partenarial qui a abouti à la charte du décrochage scolaire, partagée sur le territoire dès février 2014. Tout cela a permis de les remobiliser avec succès », poursuit Isabelle Melscoët, vice-présidente de Brest métropole en charge de l'insertion.

Rétablir la confiance. Les jeunes concernés ont surtout démontré, au final, tout l'espoir qu'ils avaient ainsi pu reprendre. Brendan et Jason affichent ainsi aujourd'hui une assurance et une aisance inespérées pour leurs anciens enseignants. Ce sont d'ailleurs ces jeunes eux-mêmes qui ont souhaité, en fin d'année scolaire, échanger avec des collégiens de Dupuy. « On voulait les faire réagir sur notre parcours, leur expliquer que ça ne sert à rien de décrocher, qu'il faut se débrouiller ! Moi, aujourd'hui, je me rends bien compte que sans diplôme, c'est dur de trouver du travail », pointe Jason, désormais très impliqué, en tant que bénévole, dans la vie du quartier. Avec Brendan, il cherche aussi activement, à s'insérer professionnellement. « On a compris qu'on avait des gens derrière nous, qui nous soutenaient, qu'il s'agisse des enseignants ou des éducateurs. Ce qu'on fait aujourd'hui, on le fait aussi pour eux. » À la rentrée de septembre, la démarche a été reconduite, avec le soutien la direction d'un académie. Justement baptisée l'Atelier des possibles, elle se partage avec d'autres établissements scolaires de la rive droite, avec pour ambition majeure de « redonner confiance à ces jeunes, et que cela fasse boule de neige ».



POUR FINIR

Des coordonnateurs à l'écoute

Depuis 2013, quatre coordonnateurs interviennent directement dans les quartiers de Brest au plus près des jeunes de 15 à 30 ans. Relais de proximité, oreilles attentives, ils aident les jeunes dans leur projet, les orientent vers les bons interlocuteurs et soutiennent, en parallèle, les professionnels de la jeunesse dans leurs initiatives. Contacts :
- Isabelle Meyer (Lambézellec) 06 84 82 10 26
- Sylvain Aubrée (Rive droite) 06 73 98 24 70
- Mohammed Moufid (Bellevue) 06 84 82 09 38
- Khaled El Fakir (Europe et Saint-Marc) 06 83 71 61 85

Le Bij au carrefour de l'info

Le Bureau information jeunesse de Brest est, comme son nom l'indique, le lieu de ralliement des jeunes âgés de 16 à 30 ans en quête de renseignements. Véritable « généraliste » de l'information, son personnel se tient à disposition pour répondre à tous types de questions : aide financière, santé, orientation, emploi, mobilité internationale... L'accueil se fait sur place du lundi au vendredi ou via un site Internet actualisé quotidiennement.
> Bij de Brest, 4 rue Augustin Morvan ; 02 98 43 01 08 et sur www.bij-brest.org

Les bons chiffres brestois

Sur Brest et en 2010, 64 % des 18-24 ans étaient scolarisés, contre 52 % en France et 54 % en Bretagne. En 2014, les effectifs de l'enseignement supérieur sur la métropole donnaient 24 600 étudiants, dont 2 400 étudiants étrangers. Ces chiffres sont en augmentation depuis trois ans.

Brittany Ferries
UNE AUTRE IDÉE DU VOYAGE



LONDRES

ANGLETERRE

Écosse - Pays de Galles

IRLANDE

ESPAGNE Portugal

Happy
DAYS

Jusqu'à
-15%*

sur les traversées
maritimes et séjours
vacances 2015

Réservez
entre le 12/01
et le
19/02/2015

-15%*

IRLANDE

Circuit voiture
8 jours / 7 nuits en B&B
Voyage inclus
Exemple de prix 562€
482€ /ADULTE



-15%*

ESPAGNE

1 semaine en camping
Voyage inclus
Exemple de prix 990€
791€
POUR 4 PERSONNES



-10%*

LONDRES

3 jours / 2 nuits en hôtel - Voyage inclus

À partir de 204€

184€ /ADULTE

36€**

/ENFANT 39€



NOUVELLE BROCHURE
et SEJOURS HAPPY DAYS 2015

0825 828 828

www.brittanyferries.fr ou en Agences de Voyages

Vous avez l'œil... Dites-le en photos !

La rubrique « Vous avez l'œil » poursuit son bout de chemin grâce à vous. Vos inspirations, vos fulgurances, vos beautés, celles que vous captez d'un « clic » et que vous nous communiquez (www.images.brest.fr), se retrouvent chaque mois ici, dans cette double page que vous illustrez à merveille. À chaque numéro de *Sillage*, nous réalisons une petite sélection, évidemment subjective, de ces photos que vous avez prises, et nous les publions, pour le plaisir de tous. Grâce à vous, c'est le territoire tout entier qui prend une nouvelle dimension : celle d'une poésie dont vous êtes les révélateurs !

> Pour nous adresser vos photos prises sur Brest métropole ou le Pays de Brest, rendez-vous sur www.images.brest.fr (et n'oubliez pas de télécharger et de nous renvoyer l'autorisation de publication).



Ça roule !

Rue de Siam, Brest

Une photo prise en bas de la rue de Siam où, ce jour-là, j'avais rendez-vous avec un skateur brestois pour une démonstration de figures. Pour moi, c'était aussi l'occasion de rendre Brest reconnaissable au premier coup d'œil...

Stéphane Costard

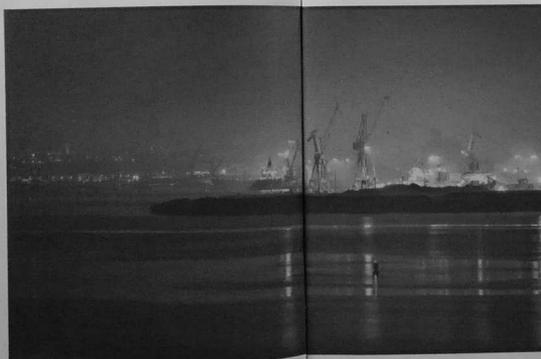


Echelle à marée

Brest

Sur les rives de la Penfeld, j'ai vu ce cormoran se poser sur ce dernier poteau, alors même qu'il venait d'effectuer une plongée. On aperçoit encore, d'ailleurs, l'ondulation de l'eau. Et la magie opère.

Laurent Tessier



La balise

Port et rade de Brest

Un matin de novembre, je m'arrête sur le pont Albert Louppe pour photographier en pose longue les lumières du port de Brest et leur reflet sur la rade. Avec sa lumière verte, l'irréductible petite balise perdue dans la mer semble tenir tête aux teintes ocre et orange qui envahissent l'image.

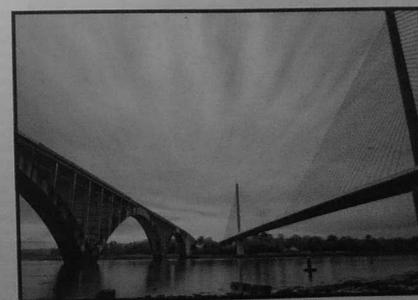
Pascal Laugier

Tous les ponts mènent à Brest

Korallou, Plougastel-Daoulas

Deux architectures côte à côte si différentes, assurant la même fonction principale : relier le Léon et la Cornouaille... Derrière cette flore automnale, au bout des deux ponts, on arrive à Brest !

Jérôme Baradé



... économies d'énergie Des microcoupures indolores !

En ce début février, les températures de l'hiver n'incitent guère à baisser le chauffage dans les maisons. Mais dans quelque 1 500 foyers de la métropole, équipés de boîtiers d'effacement diffus, la question ne se pose même pas : pour ces ménages qui se chauffent à l'électricité, les économies d'énergie se font sans même y penser. « Ce boîtier qui se pose au niveau du compteur électrique, que l'on soit propriétaire ou locataire de son logement, permet de procéder à des microcoupures de courant, tout au long de la journée. C'est imperceptible pour les occupants mais, ajouté aux microcoupures réalisées dans d'autres foyers, cela contribue à soulager le réseau électrique breton », souligne Sylvie Mingant, du service Ecologie urbaine de Brest métropole.

Une offre qui se diffuse Engagée dans le Pacte électrique breton, Brest métropole soutient logiquement le déploiement de Voltalis sur son territoire. Démarré fin 2013 sur la rive droite de Brest, il s'est depuis étendu sur la ville tout entière, et démarre actuellement sur d'autres communes de la métropole, à commencer par Guipavas. Les équipes de Voltalis installeront encore de nouveaux boîtiers jusqu'au printemps, sur demande* et toujours gratuitement. Avec une économie moyenne de 5 à 7 % sur la facture moyenne d'électricité, l'effacement diffus ne constitue certes pas la solution ultime pour consommer moins... Mais la démarche, qui relève du volontariat, aide cependant à sensibiliser les particuliers à la consommation énergétique en général. « Chaque particulier équipé dispose d'un



espace personnel sur internet. Cela lui permet de comparer ses consommations avec d'autres logements, de recevoir des alertes sur les pics de consommation etc. Cet outil lui sera également utile pour solliciter un accompagnement de Tnergie dans le cadre d'un projet de rénovation énergétique. »

*POUR EN SAVOIR +
WWW.BREST.FR/VOLTALIS - 02 98 96 95 50 OU BRETAGNE@VOLTALIS.COM, TNERGIE 9 RUE DUQUESNE 29200 BREST : 02 98 33 20 09 - HTTP://TNERGIE-BREST.FR

« Innover avec les sciences et techniques » Fondateur de l'association, le Brestois Jean-Luc Fleureau n'est pas peu fier du travail accompli. « Dès le départ, le but était de démontrer aux jeunes qu'il était possible d'innover avec les sciences et techniques en matière de développement durable. Héol est née de ça : entre 2010 et 2013, nous avons ainsi pu faire travailler sur le projet près de 100 stagiaires. » Une mobilisation hors pair, entre les IUT de Brest et Saint-Brieuc, l'école normale supérieure de Cachan, et les nombreux partenaires industriels qui ont soutenu le projet. Chacun y apporte ses compétences, tout en enrichissant le projet global. « Nous servons de vitrine ambulante pour les technologies disponibles », rappelle Jean-Luc Fleureau. Toutes les cartes électroniques d'Héol ont été conçues par AODE electronics, à Plouzané, quand les Brestois d'Elydis ont pu tester sur la voiture solaire la modélisation de systèmes complexes. En janvier, deux étudiants brestois de l'Enib ont planché sur l'application pour tablettes, qui permet de diriger le véhicule. Héol est désormais apte à se mesurer aux meilleures de sa catégorie. Premier véhicule solaire français lors du prix du Maroc, à l'automne dernier, la petite bretonne vise désormais le Graal du genre : la participation aux World Solar Challenge, d'Australie, en octobre. Une participation cependant suspendue à la levée de fonds, puisque le ticket d'entrée à cette grand-messe se chiffre à 70 000 euros...
» www.ecosolarbreizh.com



Les Bretons d'Eco Solar Breizh ambitionnent de participer au Grand du genre : le World Solar Challenge d'Australie, en octobre.

HÉOL LA PETITE BRETONNE QUI RAYONNE !

En janvier, Héol, la voiture solaire de l'association bretonne Eco Solar Breizh, a montré ce qu'elle avait dans les batteries, à l'occasion de la rencontre internationale de véhicules solaires d'Abu Dhabi, aux Emirats Arabes Unis (à l'heure où nous mettons sous presse, les résultats de la course n'étaient pas connus). Une expérience de plus, et toujours de mieux, pour un véhicule né de l'imagination de quelques passionnés, en 2010.

Innovation L'autonomie connectée

Sécuriser les déplacements des seniors sans les entraver dans leur quotidien. Tel est l'objectif d'un nouveau système de téléassistance mis au point à Guipavas, par les équipes d'Arkéa assistance.



Les équipes d'Arkéa ont adapté un logiciel de smartphones à une montre connectée.

Selon ses concepteurs, c'est une première en France, née à Guipavas, dans la petite cellule de développement informatique du groupe Crédit mutuel Arkéa. En fin d'année, Arkéa assistance, filiale du groupe créée en 2012, a lancé une montre de téléassistance mobile à destination des seniors ou de personnes dépendantes désireuses de vivre au quotidien en toute sécurité. « Nous proposons depuis notre arrivée sur

le marché un système désormais très classique de téléassistance qui permet aux personnes de déclencher une alarme en cas de besoin, et d'être ainsi reliées à un centre d'écoute », expose Yvon Le Bihan, directeur général de l'entreprise. Suivant le scénario, les professionnels à l'autre bout du fil alertent les aidants, voire les secours. Avec quelque 8 000 adhérents fin 2014, le service « figure dans le peloton des dix premiers acteurs du secteur aujourd'hui en France ».

Mobilité « Mais nous voulions aller plus loin, et toucher aussi un public plus large. Aujourd'hui, nos adhérents sont des personnes très peu mobiles : le système de téléassistance ne fonctionne qu'au domicile et sur un rayon de 100 mètres... » D'où les recherches lancées sur un système connecté et facile d'usage, désormais matérialisées dans une montre, dotée d'un bouton d'alarme. En cas de chute, de détresse etc., la personne appuie sur le bouton, qui alerte le centre d'écoute. Un professionnel appelle alors la personne sur sa montre, qui décroche automatiquement, pour un échange en direct. « Nos informaticiens ont simplement adapté un logiciel de smartphone à une montre connectée, qui permet l'appel et la géolocalisation des personnes. Cela paraît simple, mais à notre connaissance nous sommes les seuls en France à le proposer », sourit Yvon Le Bihan. De quoi attirer une population de seniors mobiles, mais demandeurs d'une sécurité au quotidien. Et ce n'est sans doute qu'un début : « Nous travaillons à équiper le système d'un détecteur de chute voire, pour les personnes qui le souhaitent, à une géolocalisation des personnes souffrant d'Alzheimer ».

» Démontestation vidéo sur : <http://youtu.be/-5Yak3b201>

LA MOBILITÉ À LA CARTE

Avec Cartomobilité, l'association Tinad, basée à Brest, et la Cantine numérique brestoise lancent un projet dont le but est de faciliter les déplacements urbains pour les personnes en situation de handicap mais aussi pour les piétons et autres vélos, sur toute la métropole brestoise. Le tout par le biais d'une carte participative au cours de « cartoparties ». Ces temps dédiés à la collecte permettent de lister les bornes podotactiles, les éléments sonores éventuels sur les voies publiques... Autant d'informations qui sont ensuite insérées dans la base de données d'OpenStreetMap (OSM), carte numérique libre.

Prévu sur trois ans et financièrement soutenu par la Fondation de France et la Région Bretagne, le projet est mené avec la commission accessibilité de Brest métropole. Il fait aussi appel à la participation de différentes associations locales dans le handicap et la mobilité douce, et devrait donner naissance à des applications web et mobiles. Les personnes ou organismes intéressés peuvent participer à ces « cartoparties ». Des temps de formation OSM sont également disponibles.

» Renseignements auprès de Tinad, par mail à michelen@tinad.org, ou auprès de la Cantine numérique, au 02 98 91 65 83

L'habitat participatif fait son nid

Sur la métropole, les projets d'habitat participatif se font doucement une place. Un mode de vie à suivre.

Dès 2012, alors que des habitants étaient déjà engagés dans la réalisation d'habitat participatif, à Loperhet avec Ecoeum ou à Brest avec Ekoumène, la collectivité avait lancé un appel à manifestation d'intérêt sur le sujet. Quatre groupes d'habitants avaient répondu et bénéficié d'un accompagnement à la maîtrise d'ouvrage pour approfondir leurs projets. Une proposition de réserve foncière avait aussi été faite. Deux des groupes ont fusionné au sein de La Catiche des villes (illustration), et ont été mis en relation avec Brest métropole aménagement, qui assure l'émergence du futur quartier de la Fontaine Margot. « Leur projet comporte notamment un vrai engagement environnemental, qui correspondait bien à la dimension donnée à ce nouveau quartier », explique Olivier Daumas, à Brest métropole. Seul frein pour le passage à la réalité : un nombre de familles pour l'instant insuffisant pour boucler le projet... Les candidats à l'avenure participative sont donc les bienvenus !

Les deux autres projets ont aussi bénéficié de mise en lien avec les professionnels les mieux à même de les conseiller et les conforter dans la réalisation de leur projet. Des seniors se sont notamment positionnés sur une forme d'habitat collectif, étape intermédiaire entre l'habitat individuel et les actuels

Ephad, quand d'autres travaillent avec Brest métropole habitat sur un projet incluant du logement social.

Sur les traces des Castors... Alors mode passagère ou vraie alternative ? « L'habitat participatif constitue surtout un autre type de production de logement, à côté du logement social et du privé. Ce sont des habitants qui s'engagent, sur de nouvelles formes de construction, avec une dimension écologique et sociale. Finalement, l'on trouvait déjà cela chez les Castors, après-guerre », rappelle Olivier Daumas. Engagée dans le réseau national des collectivités pour l'habitat participatif, Brest métropole a beaucoup à gagner en encourageant le développement de telles initiatives, qui concourent à diversifier l'offre de logement sur le territoire, et à renforcer ainsi son attractivité pour les ménages.

*Contact La Catiche des Villes, lacatchedevilles@gmail.com

COHABITER POUR MIEUX VIEILLIR

Réunies dans l'association « Et puis fleurite », les Brestoises Marina Bouchet et Eleonore Robin ambitionnent de promouvoir l'habitat partagé pour seniors sur le territoire métropolitain. Pour ce faire, elles proposent une réunion d'information ouverte à tous, qui se tiendra le 26 février (10h30), à l'Astrolabe au Relecq-Kerhuon.
> Entrée libre. Renseignements : etpuisfleurite@gmail.com ou 06 98 24 48 86.

2 QUESTIONS À

Tifenn Quiguer, vice-présidente de Brest métropole, en charge du logement.



Pourquoi Brest métropole a-t-elle fait le choix de soutenir les projets d'habitat participatif ?
En lançant en 2012 un appel à manifestation d'intérêt, nous avons fait le choix de laisser les habitants exprimer leurs souhaits et de les accompagner, tous sans exception. Et si notre Plan local d'urbanisme prévoit la production de nouveaux logements, il inclut aussi le soutien à la diversité des formes d'habitat. Nous avons donc fait le choix de soutenir ces citoyens, connaissant la difficulté à faire émerger ce type de projet.

Que peut apporter cette nouvelle forme d'habitat au territoire ?

L'habitat participatif porte une forte dimension environnementale, intimement liée à l'engagement de la collectivité sur la transition énergétique. Dans l'habitat, nous avons besoin d'innovation technique et ces nouveaux modes d'habitat font justement bouger les lignes à ce niveau. D'autre part, cet habitat est aussi construit sur une volonté d'ouverture à l'autre : entre habitants, avec le quartier... C'est une façon de renforcer le lien social, un laboratoire d'innovation sociale, qui rejoint là encore les priorités de la métropole.



HALLES SAINT-LOUIS

Une nouvelle dynamique à construire ensemble

DEPUIS LA MI-DÉCEMBRE, LA VILLE DE BREST EST REDEVENUE GESTIONNAIRE DES HALLES SAINT-LOUIS. APRÈS AVOIR EPAULÉ LES COMMERÇANTS PENDANT LES FÊTES, IL S'AGIT MAINTENANT DE RECONSTRUIRE ENSEMBLE UN PROJET D'AVENIR.

Mi-décembre, la ville de Brest a repris les rênes des Halles Saint-Louis. Les conditions de vente du site à la Compagnie de Phalsbourg, missionnée par la collectivité brestoise pour redynamiser ces halles commerçantes, n'étaient pas réunies. Une décision délicate, mais inéluctable pour Jean-Luc Polard, vice-président de Brest métropole en charge du Commerce et de l'Artisanat : « Dans cette affaire, les commerçants ont fait preuve d'une patience remarquable. Après de multiples recours qui ont chaque fois retardé le projet, puis les différents reports d'échéance de la Compagnie de Phalsbourg, en partie liés à un contexte économique défavorable, nous n'avions plus d'autre choix ». La Ville et la Chambre de commerce et d'industrie de Brest se sont mobilisées durant toute la fin

d'année, avec un soutien technique de la Ville mais aussi une aide financière exceptionnelle débloquée par la Chambre consultative. Décorations de Noël, campagnes de presse, spots radio ou affichage rappellent l'ouverture des commerces des Halles sur toute la période ont ainsi permis à ce pôle commercial aux produits de qualité de connaître une belle affluence.

« Dès avant les fêtes, des réunions ont eu lieu avec les intéressés. Il s'agit dans un premier temps d'aider les commerçants à renforcer l'attractivité des Halles et en conforter l'activité, en attendant que le nouveau projet soit défini », précise Katia Le Gall et Luc Moal, en charge du dossier au sein de la collectivité.

Visibilité et projet d'avenir
« Dans une première phase, et avec l'accord des commerçants, il s'agit de redéfinir le positionnement de chacun, et notamment de permettre

à ceux qui le désirent de s'installer sur les cellules extérieures. Cela leur donnera une meilleure visibilité et mettra en valeur le pôle commercial », poursuit Katia Le Gall.

Des sessions de concertation, avec les commerçants des halles mais aussi ceux du quartier ainsi que les partenaires concernés, sont prévues dans les semaines à venir. Là encore, ville et CCI prendront pleinement leur place pour accompagner « la définition d'un futur projet qui puisse être attractif pour le centre-ville », souligne Roger Mérour, vice-président de la CCI en charge du commerce. Un travail qui vise à définir les besoins de chacun, et mettre sur la table différents scénarios possibles. Si tout va bien, « une première présentation de ces travaux est envisageable avant l'été, sans doute à l'occasion des Assises du commerce », espère Jean-Luc Polard.

Bénévoles, cœurs et âmes

Donner de son temps sans rien attendre en retour, c'est être dans le don de soi le plus total. Tous les jours, les bénévoles, sportifs en l'occurrence, incarnent ce dévouement au club dans lequel ils s'investissent ou à l'événement qu'ils contribuent à monter. Et, quand Etienne Madec, président de l'Office des sports de la Ville de Brest, qui veille sur le sport amateur dans sa globalité, les décrit « *comme une richesse qui doit perdurer autant que nous devons la valoriser* », l'on se dit qu'il n'a pas tout à fait tort, voire qu'il a complètement raison. Ils sont jeunes ou plus anciens, secrétaires ou trésoriers. Ils lavent ou tracent les lignes des terrains de foot où résonne le rire des enfants... Parfois même, ces bénévoles sont et font tout cela à la fois. Une fidélité et une générosité qui méritent forcément le respect. Chaque année depuis plus de 15 ans, la ville et l'Office des sports récompensent certains de ces « *généreux donateurs* » à l'occasion d'un rendez-vous qui se déroule en fin d'année. Nanou, Louis et Erwan sont de ceux-là : des bénévoles du sport brestois qui prouvent tous les jours qu'à l'époque du « *Je roi* », le don de soi fait encore figure de référence.

2 QUESTIONS À

Patrick Appéré,
adjoint au maire de Brest en charge du sport

On entend parfois parler de crise du bénévolat. Qu'en est-il selon vous ? Je n'en suis pas tout à fait convaincu, en tout cas d'un point de vue sportif. Sur Brest, ce sont 75 % des associations sportives qui n'ont pas de salariés... Ce qui revient à dire qu'elles tournent grâce aux bénévoles. Le sport vit parce qu'il y a ces passionnés totalement désintéressés qui donnent de leur temps. Après, s'il y a bien une crise du bénévolat, alors discutons-en : créons les meilleures conditions possibles pour que chacun se sente à l'aise dans ses fonctions de bénévole !

La ville met-elle en place des actions pour valoriser leur rôle ? D'un côté, il y a l'Office des sports, qui fonctionne sur une subvention forte de la ville, et qui joue un rôle important auprès du sport amateur et donc des bénévoles. Ces derniers peuvent par exemple suivre un grand nombre de formations proposées par la ville. Et puis, on pourrait aussi évoquer ce rendez-vous qui a encore eu lieu fin 2014, pour la 18^e année : le Trophée des bénévoles sportifs, qui valorise le travail accompli par tous ces encadrants, est un acte fort. Brest est l'une des rares villes en France à proposer une telle manifestation en l'honneur de ses bénévoles.

Nanou Cadiou, au nom du père et de la mère

Le père de Nanou Cadiou, 18 ans, a curé pour l'Office des sports de la Ville. Sa mère travaille au sein d'une structure de quartier, au service de la jeunesse brestoïse. Nanou Cadiou, elle, entraîne une fois par semaine des filles de 9 à 15 ans passionnées de gym, pour le compte de l'association Sports jeunes. Elle encadre, une fois par an, un séjour de ski pour les familles avec la MPT de Pen ar Créac'h. Basketteuse au PL Sanquer, il lui arrive également de coacher les jeunes filles... Sur tous les fronts, Nanou Cadiou mène en parallèle ses études de sports et passe actuellement son Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (Bafa). Hyperactive, la jeune adulte ? « *Non. Des entraîneurs, des encadrants m'ont appris des choses quand j'étais petite. Aujourd'hui, je retravaille, ça me semble normal.* » D'autant plus normal que la bénévole, qui officie comme telle depuis ses 13 ans, est attachée « à

la relation avec les enfants, à la vie en collectivité ». Sa grande sœur donne également de son temps aux autres... Comme quoi, bon sang ne saurait mentir.

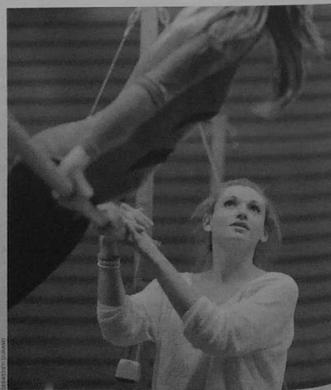


PHOTO: J. BOUTIER

Erwan Le Gall, le « porteur d'eau »



Toulon, Paris, Brest. Fils d'un papa militaire, Erwan Le Gall a roulé sa bosse. En cyclisme, sa passion, il hériterait du surnom de « *briscard* », du nom que l'on donne à ces coureurs qui ont avalé des kilomètres... À un détail près : Erwan Le Gall a 22 ans. Forcé vite du Brest Iroise Cyclisme 2000 (BIC 2000), qui évolue au plus haut niveau amateur, le jeune homme a pris les galons de secrétaire en plus de ceux, plus récents, de vice-président. Une trajectoire fulgurante, dessinée alors qu'il avait à peine 18 ans. « *J'étais à Paris, à l'époque, j'avais des contacts sur Brest, au BIC 2000. Les dirigeants m'ont confié l'organisation des portes ouvertes de la Fédération française de cyclisme qui se déroulaient sur la place de la Liberté.* » Erwan Le Gall, du haut de son adolescence, monte la manifestation seul. Autant dire que ses preuves sont faites. Deux ans plus tard, il est définitivement de retour sur Brest, et le BIC 2000 s'impose comme une évidence. Celui qui est, au passage, devenu géomètre, veille désormais sur 120 licenciés, dont les plus jeunes ont 4 ans. Son club vient également d'hériter des 80 licenciés du Brest BMX. Il passe quelque 10 heures par semaine à tout régler. Pour que ses coureurs ne pensent plus qu'à rouler.

Louis Monot, l'âme des enfants

Il est midi et quart, ce mercredi, et Louis Monot, dans les vestiaires du stade de la Légion Saint-Pierre, balait la terre laissée par les chaussures à crampons des enfants. Ils reviendront égarer ces murs dans une petite heure. Récompensé pour son engagement sans faille par l'Office des sports en fin d'année, « *Loulou* » reconnaît avoir été touché par le geste : « *Et pourtant, moi, comme plein d'autres bénévoles, on ne fait pas ça pour ça... On fait ça pour nos "tit'mouss"». Ces soixante enfants qui ont entre 6 et 9 ans fréquentent l'école de foot de la Légion Saint-Pierre : « Je les vois s'éclater... Je passerais tout mon temps avec eux si je pouvais ». D'ailleurs, ce mercredi-là, alors que l'école de foot terminera aux alentours de 16h, « *Loulou* » le dit franchement : « *S'il fallait rester jusqu'à 20h, je resterais* ». Étonnant petit monsieur au regard franc, l'ancien gymnaste, footballeur, athlète né en 1948, est tombé dans la marmitte du bénévolat quand il était petit. Encadrant des jeunes*

filles gymnastes dès l'âge de 15 ans, en 1963, il suit ensuite les traces de son premier fils, fan de foot, de 1981 à 1991 : « *Je me suis laissé embobiner* », rigole-t-il.

Devotante passion Victime consentante de cette passion qui le dévore, « *Loulou* » a ensuite suivi l'amour de son second fils, pour la gymnastique cette fois-ci. Entre 1987 et 2000, celui que les plus anciens appellent « *Loul* » rajoute ainsi cette occupation à son agenda et se souvient d'« *une période où, le jeudi par exemple, tellement pris, je ne*

trouvais le temps que pour manger une pomme ». À l'heure de la retraite professionnelle, il reprend alors l'école de foot de la Légion, aux côtés de sept autres messieurs prêts à tout donner aux enfants. Généreux, fidèle, « *Loulou* » n'oublie pas non plus de reconnaître « *la chance d'avoir une femme compréhensive* ». Il reprend son balai. Les « *tit'mouss* » ne tarderont plus, désormais, « *J'espère pouvoir continuer encore longtemps* », souffle-t-il. Eux aussi, sûrement.

Damien Goret



PHOTO: J. BOUTIER

SENIORS Prévenir les chutes



Les ateliers permettent souvent de reprendre confiance, d'apprendre à travailler sur l'équilibre.

Plusieurs fois par an, la ville de Brest et l'ORB proposent des ateliers visant à prévenir les chutes chez les seniors. Une prévention qui peut aider au maintien à domicile.

Ce sont des réflexes simples qui permettent souvent de préserver l'essentiel. Avec une majorité de seniors qui vivent à leur domicile, la Ville de Brest sait toute l'importance pour eux de rester vivre dans l'indépendance, le plus longtemps possible. Avec l'aide de l'Office des Retraités, le Clic (Centre local d'information et de coordination) a donc mis en place depuis plusieurs années des ateliers qui permettent aux seniors volontaires de mettre toutes les chances de leur côté. Car comme le rappelle Anne Le Contellec, du Clic, « les chutes des personnes âgées constituent la première cause d'entrée en établissement »...

Équilibre et lien social
Au menu de ces stages : du renforcement musculaire et des activités physiques, mais aussi des conseils

en termes d'aménagement du logement, ou même d'alimentation. « Il s'agit aussi, notamment pour des personnes qui ont déjà subi une chute, de reprendre confiance en elles, d'apprendre à travailler sur l'équilibre. » Ces rendez-vous qui se répètent plusieurs fois dans l'année, permettent aussi, pour certains, de nouer de nouveaux liens avec les acteurs du quartier : « Certains ne fréquentaient pas les équipements de quartier avant les ateliers, mais beaucoup confient qu'ils reviennent ensuite, parce qu'ils gardent des liens. Et cela fait partie de la dynamique recherchée », sourit Anne Le Contellec. Deux ateliers auront lieu au premier semestre 2015 : le premier sur le quartier de Bellevue, le second sur le quartier des Quatre Moulins. Une réunion d'information collective pour toutes les personnes intéressées se tiendra le mardi 24 février à 14h30 au Centre social et culturel les Amarres, 4 rue Messager. « Caisse d'assurance retraite et santé au travail »
> Ateliers d'équilibre, ouvert à tous, à partir de 65 ans. Sur inscription auprès de l'ORB : 02 98 60 30 03. Tarif : 15 euros les 12 séances.

Lundis de la santé
5 nouveaux rendez-vous
Une nouvelle session des Lundis de la santé s'annonce pour le premier semestre 2015. Le 23 février, à la faculté de droit, rue de Kergoat, les amis devraient encore se remplir d'un public nourri, pour une soirée consacrée au Stress au travail et au burn-out. Le 23 mars, l'on parlera des Parents d'ados d'aujourd'hui et de comment maintenir le lien, avant que l'arthrose ne soit à l'affiche le 27 avril. Suivront un débat sur les pistes de diagnostic et de dépistage de la maladie d'Alzheimer le 16 mai, avant que le premier semestre ne s'achève le 29 juin par un zoom sur les régimes chez les personnes de plus de 75 ans.
> Lundis de la santé, de 18h30 à 20h, entrée libre. www.brest.fr

Jeu des seniors
Demandez le programme
Une fois par mois, le jeudi après-midi, des rencontres-débats pouvant plus particulièrement intéresser les seniors et leurs familles sont proposées dans différentes résidences pour personnes âgées de la ville. Après la rencontre du 5 février, consacrée au mandat de protection future (Résidence Kermaria), il s'agira d'évoquer la santé bucco-dentaire le 5 mars (Résidence Louise Le Roux), puis l'approche non médicamenteuse le 2 avril (Résidence Kermaria). Place aux Vieux métiers le 7 mai (Résidence Poul ar Bachet) avant une dernière rencontre pour ce semestre, consacrée le 4 juin à la thématique « Bouger pour rester en forme et garder l'équilibre ».
> Entrée libre. www.brest.fr

À BREST, LE RECENSEMENT EST EN COURS
Comme chaque année, l'INSEE se livre à ses enquêtes de recensement sur un échantillon représentatif correspondant à 8 % des logements. La population légale 2012 est quant à elle entrée en vigueur au 1^{er} janvier 2015, et se chiffre à 143 902 habitants brestois. Sur la ville, ce sont 6578 logements qui sont enquêtés en 2015, soit 2 039 adresses et quelque 11 000 habitants. La campagne a débuté le 15 janvier et s'étalera jusqu'au 21 février. Les personnes concernées ont reçu un courrier avec l'identification de l'agent recenseur formé par l'INSEE. Lors de

sa visite à domicile, il est tenu de présenter sa carte officielle bleu, blanc, rouge sur laquelle figurent sa photo ainsi que la signature du maire de Brest. Pour vous qui êtes amené à faire l'objet de l'enquête, sachez aussi que les démarches se font par Internet : un questionnaire, auquel vous avez accès grâce à des codes à usage unique fournis par l'agent recenseur, y est à remplir. Au besoin, un formulaire papier est également disponible.
> Renseignements au 0 800 800 619 (numéro vert) jusqu'au 6 mars 2015

LA LETTRE DES GROUPES POLITIQUES DU CONSEIL MUNICIPAL DE BREST EXPRESSION LIBRE

CE SUPPLÉMENT AU N°176 DE SILLAGE.
EXPRESSION LIBRE EST ÉDITÉ PAR LA DIRECTION COMMUNICATION DE LA VILLE DE BREST.

BREST MÉTROPOLE, un espace de liberté et de solidarité.

Depuis le 1^{er} janvier 2015, la communauté urbaine de Brest est devenue Brest métropole. Ce nouveau statut vient reconnaître l'ambition et le travail des élus et des services de notre territoire. En effet, la métropole confirme la pertinence de nos infrastructures telles que le CHU ou l'université par exemple, et ainsi, conforte leur existence et leur accessibilité pour les Brestoises, les Métropolitaines et bien au-delà. Nous sommes fiers, élu-e-s socialistes, de nous être battus pour que notre territoire entre au nombre de ces 14 grandes agglomérations françaises. Car au-delà de l'aspect institutionnel, la métropole est également un espace de liberté pour ses habitants, un levier du vivre-ensemble et de solidarité renforcée.

Cette solidarité nous la portons debout et unis en revendiquant un service public pour tous et partout en dépit des contraintes financières et des difficultés sur le terrain. Cette liberté nous la portons en ouvrant de nouveaux lieux de savoir et d'éducation. Ainsi, la médiathèque du Plateau des Capucins avec ses 120 000 documents, 900 places assises et ses lieux de convivialité permettra la réflexion, la discussion et le débat, moteurs de la démocratie. Sa voisine, la Cité internationale, a vocation à accueillir des chercheurs du monde entier qui viendront irriguer la recherche française car, à Brest, reprenant les mots de St Exupéry, nous croyons fermement que « si tu diffères de moi, loin de me léser, tu m'enrichis ». Face à la crise qui fragilise et contre ceux

qui cherchent à diviser, Brest métropole permet encore plus de tenir le cap d'un territoire ouvert, accueillant et dynamique.
GRUPE DES ÉLU-E-S SOCIALISTES DE BREST MÉTROPOLE
www.elus-socialistes-bmo.fr
Consultez le rapport Développement durable de Brest métropole sur <http://bit.ly/16D54ts>

UNION DES FORCES DE GAUCHE, DE PROGRÈS ET DE L'ÉCOLOGIE

LES ATOUTS DE BREST MÉTROPOLE

Devenue métropole au 1^{er} janvier 2015, Brest a vocation à contribuer fortement au développement de Bretagne, ses domaines d'excellence et des projets ambitieux et structurants en phase avec les politiques publiques menées aux différents échelons territoriaux. Dans un contexte d'austérité et de réduction de la dépense publique, nous avons plus que jamais l'obligation de mieux répondre aux besoins de la population, d'être au plus près de ce qu'elle vit. Parce qu'il n'y a jamais trop d'ambition publique ni d'élus soucieux de l'intérêt général, c'est bien par la solidarité et les coopérations, sans opposition ni concurrence, mais en faisant ensemble, avec la population, que nous avancerons pour faire de Brest métropole :

Une métropole attractive et ouverte sur le monde, où la performance des modes de transport et de communication (maritime, ferroviaire, routier, numérique) constitue un enjeu essentiel d'accessibilité, de développement et de vitalité pour notre territoire.
Une métropole durable et solidaire, au cœur du mieux vivre ensemble. Forte de ses politiques publiques développées depuis 40 ans en tant que communauté urbaine, Brest métropole développera un projet territorial de cohésion sociale intégrant populations les plus vulnérables et fragilités sociales. Enfin, elle innovera pour une métropole durable au développement responsable et au cadre de vie préservé.

Une métropole innovante dans la proximité territoriale, avec des trices-présidences dédiées, associant toujours plus les habitants aux prises de décisions. Par la qualité et le maillage dense de ses services et équipements, Brest métropole poursuivra sa gestion attentive dans les domaines de la culture, du sport, de l'éducation, de l'habitat, du social.

LES ÉLU-E-S COMMUNISTES ET DE PROGRÈS DE BREST :
Gabriel Abily, Claude Bellec, Eric Guéleff, Jacqueline Hérité
22 Bis rue Bruat 29200 BREST
02 98 43 05 41
elus-communistes@org.brest.fr

CONSTRUISONS UN AVENIR HUMANISTE

2015 entrée sans surprise d'une politique gouvernementale austéritaire que nous avons toujours dénoncée. Avec l'annonce de la loi de finance, le gouvernement Hollande-Valls persiste et signe : d'un côté le « pacte de responsabilité », cadeau de 41 milliards d'euros par an consentis aux entreprises en réductions fiscales et allègements de cotisations; de l'autre une coupe de 50 milliards dans les dépenses publiques d'ici à 2017, pour compenser le manque à gagner. Non seulement cette orientation dégrade les services publics et l'accès aux droits de tous, mais jamais une politique de réduction du « coût du travail » n'a favorisé la création d'emplois. Elle nivelle au contraire les salaires par le bas et encourage l'emploi « jetable ». Cette grille de lecture est schizophrénique ! Le travail n'est pas un « coût », il est une richesse économique et sociale, un investissement. Faut-il rappeler que les cotisations ne sont pas des « charges » mais la base de notre solidarité

territoriale et de nos institutions, garantes de la cohésion sociale à combien nécessaire aujourd'hui ? C'est notamment sur les collectivités locales que repose cet effort budgétaire avec 11 milliards en moins de dotations d'État, alors même qu'elles répondent avec force aux besoins grandissants des populations. Comment à Brest continuer d'assurer et de développer des services de proximité de qualité dans un contexte à moyen terme de restriction budgétaire ? Comment soutenir le secteur associatif et encourager le développement de l'économie sociale et solidaire ? Nous ne nous posons pas la question et qui doit la rembourser ? L'argent existe, la France est deuxième sur le podium mondial des versements de dividendes avec 40,7 milliards en 2014 ! La réponse passe par une véritable réforme fiscale, par la taxation des capitaux au même titre que le travail, et par celle des transactions financières. L'avenir des collectivités ter-

ritoriales en dépend, comme la qualité de vie de tous. L'austérité, l'injustice et l'absence de perspective font aussi le terrain de la désolidarisation, de la désespérance, et finalement de l'extrême droite et de l'obscurantisme. C'est pourquoi, notre responsabilité est de construire une alternative politique, sociale, écologiste et citoyenne, dans une vision plus que jamais humaniste. C'est le sens de notre engagement au sein du projet municipal.

GRUPE DES ÉLUS DE L'AUTRE GAUCHE - BREST NOUVELLE CITOYENNETÉ
Patrick Appéré, Roselyne Filipe, Charles Kermarec, Yvette Le Guen
34 quai du Commandant Malbert
29200 Brest
Tél : 02 98 80 75 50
elus-bnc@org-brest.fr

POUR UN PLAN EMPLOI DURABLE au service de l'intérêt général

Avec la Charte d'engagements réciproques, l'État a reconnu l'apport des associations à la vie démocratique de notre pays et à la cohésion sociale. L'année 2014 « Année de l'engagement associatif » a été l'occasion de beaux discours officiels.

Mais dans les faits ? Cette année aura été marquée par un recul considérable du soutien de l'État à la vie associative. La baisse des crédits dans le cadre de son Pacte de responsabilité, conjuguée à l'inflation, à une grande complexité administrative, à une augmentation de la fiscalité et à une non-éligibilité au CICE (crédit d'impôt compétitivité emploi) est une menace sur des structures qui ont toute la confiance de nos concitoyens pour agir, au plus près des besoins, au cœur des enjeux de société. La commission d'enquête chargée d'étudier les difficultés du monde associatif dans la

période de crise actuelle ne compense pas le fait que les débats parlementaires sur la réforme territoriale ont oublié les associations qui se demandent quelle place elles occupent dans cette réforme. Des dizaines de milliers de bénévoles refusent qu'elle ne concerne que des élus ou des initiés : ils veulent y réintégrer les citoyens, et ils ont bien raison.

En tant que composante UDB de cette municipalité, je ne peux que souscrire à l'effort qui est fait par la Ville de Brest pour sécuriser l'emploi associatif, notamment par des conventions pluriannuelles d'objectifs.

Mais surtout, j'attends du gouvernement qu'il reconnaisse, dans les faits, l'importance du secteur associatif en tant que partenaire (et non prestataire), créateur d'emplois socialement utiles, non délocali-

sables, amortisseurs de la crise et moteurs de synergies entre toutes les forces vives d'un territoire : un levier qui nécessite un plan emploi durable au service de missions d'intérêt général.

COMPOSANTE UDB DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE
Anne-Marie Kervren,
29 rue Navarin, Brest
elus-udb@org-brest.fr
Tél. 02 98 46 22 73

UNION DES FORCES DE GAUCHE, DE PROGRÈS ET DE L'ÉCOLOGIE

A l'heure où la CUB devient Brest métropole, l'État a décidé de faire porter une partie importante de sa déplorable politique d'austérité aux collectivités territoriales. Brest métropole est ainsi confrontée à des difficultés pour consolider son budget, qui comprend pourtant des compétences aussi importantes que le logement, les transports, la voirie, l'insertion... Notre métropole doit à la fois préserver sa capacité à se désendetter et sa capacité d'autofinancement, tout en étant en mesure d'investir, pour demain !

Dans ce contexte, il a été demandé aux communes de l'agglomération de faire un geste de solidarité en renouant à des revenus, produits d'une taxe sur l'électricité, en faveur de la métropole, parce que les communes sont moins affectées que l'agglomération par le contexte économique et les décisions gouvernementales.

Devant leur refus, à l'exception de Brest, nous ne pouvons que déplorer le repli sur soi qu'imposent ces difficultés. Nous ne serions donc solidaires que quand tout va bien ?

L'ensemble des communes a bénéficié de la politique d'aménagement de la communauté urbaine notamment depuis les années 80. Toutes les communes bénéficient, au même titre que Brest, des transports, de la politique de construction des logements. Il faut tout de même rappeler que ces communes souffrent parfois, au même titre que certains quartiers de Brest, de dessertes de transports en commun insuffisantes et c'est à travailler. Mais le développement de l'agglomération a largement bénéficié aux communes qui ont gagné des habitants, souvent aux dépens de la ville-centre.

Cette nécessaire solidarité nécessiterait-elle que nous ne fassions qu'une seule et même commune ? Les quartiers de Brest le montrent, on ne perd pas son identité en ne faisant plus qu'une collectivité, on y gagne en force et en solidarité. Est-ce le seul moyen, ou bien la raison pourra-t-elle l'emporter et nous permettre d'avancer solidairement pour l'ensemble de notre métropole ?

GRUPE DES ÉLUS E-S EUROPE ECOLOGIE LES VERTS DE BREST ET DE BREST MÉTROPOLE
18 rue Néavel - 29200 Brest
tél. 02 98 46 08 75
www.brest-ouvert.net

UNION DES FORCES DE GAUCHE, DE PROGRÈS ET DE L'ÉCOLOGIE

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ, LAÏCITÉ !

L'horreur vécue en début janvier avec l'assassinat de 17 de nos compatriotes a montré que notre pays n'était pas à l'abri des folles meurtrières des terroristes. Sans attendre, une première réponse éclairée a été apportée aux auteurs de ces actes barbares par le rassemblement d'unité nationale. Elle a permis à nos concitoyens de se mobiliser massivement partout en France pour défendre la liberté d'expression et pour dénoncer l'attentat contre *Charlie Hebdo* et le lâche assassinat de Français parce qu'ils étaient policiers ou membres de la communauté juive.

En rassemblant 65 000 participants à la marche républicaine du 11 janvier, Brest a montré qu'elle est une ville solidaire et fraternelle lorsqu'il s'agit de refuser l'acceptable.

Bien plus qu'un journal, *Charlie Hebdo* est

avant tout l'incarnation de la Liberté. Au travers de ses caricatures, cette publication incarne la première des libertés, celle de pouvoir tout dire. Une liberté d'expression qui est au cœur de toute Démocratie, celle sans laquelle aucune autre liberté ne peut exister.

La Laïcité n'est autre que le principe vertébral de la République. C'est la garantie de la liberté des choix de conscience et du respect mutuel de la personnalité humaine. Mais avant tout, la liberté de confronter la religion et la politique à la critique et l'humour sans que l'individu ne soit troublé dans ses convictions et croyances personnelles. Pour nous, au Parti Radical de Gauche, la Laïcité est le premier rempart contre l'obscurantisme et la régression intellectuelle.

Avec la Liberté, l'Égalité et la Fraternité, la Laïcité forme le socle de nos valeurs

communes. Il nous appartient de nous rassembler et de les brandir pour ne pas oublier, qu'aujourd'hui encore, ce sont des valeurs qu'il nous faut protéger et défendre. Il nous faut être totalement concernés par cette tâche. Parce que nous sommes tous les enfants de la République.

GRUPE DES ÉLUS PARTI RADICAL DE GAUCHE DE BREST MÉTROPOLE

RASSEMBLEMENT POUR BREST

FINANCES LOCALES :

les socialistes au pied du mur !

Ignorant la crise et ses effets, alors que tous les indicateurs soulignent le marasme économique de la ville, l'équipe Cullandre a poursuivi sa politique de facilité.

Les socialistes ont continué à se lancer dans des projets coûteux, souvent inutiles, au détriment de l'entretien du patrimoine communal. Cette fuite en avant se traduit par une pression fiscale insupportable pour de nombreuses familles (taxes d'habitation et foncière), des majorations de tarifs publics et parapublics (eau, transports, droits de voirie...) supérieures à l'inflation, un versement transport trop lourd pour les entreprises, des charges de fonctionnement et une dette incontrôlées. Cette gestion à courte vue pèse toujours plus lourdement sur les contribuables et sur une population en forte diminution.

Tout cela nous l'avions dit il y a un an. L'équipe Cullandre ne voulait pas l'entendre. Les chiffres confirment aujourd'hui la gravité d'une situation « sous tension », selon leur propre aveu ! Les principales sources d'inquiétudes concernent la fiscalité bien supérieure à l'inflation réelle, la baisse rapide des

capacités de remboursement d'une dette qui se situe désormais en « zone orange », et son corollaire la baisse des capacités d'investissement. A un moment où les prélèvements publics atteignent des records, où l'État annonce une baisse drastique des dotations aux collectivités locales, la réalité rattrape le maire-président, incapable de tenir la stabilisation de la pression fiscale puisque la majorité socialiste au Parlement a voté une réévaluation des bases de +0,9%. Aujourd'hui, la seule dette de Brest métropole, sans compter celle de la ville, c'est plus de 400 millions d'euros (+ de 2000 euros par habitant) et une durée de désendettement de plus de 12 années ! La réalité est encore plus alarmante quand on rajoute les engagements de nos collectivités brestoises au travers de la multiplication des organismes publics ou privés dans la sphère municipale et métropolitaine : Brest Air, BMA, BMH, SEMPI, SEMT, Eau, Eau du Ponant... on dépasse les 700 millions d'euros.

Une autre voie est possible. Les perspectives financières de nos collectivités sont suffisamment sombres pour

que nous en appelions au sursaut : revenir à une gestion raisonnable pour le bon emploi de l'argent public. Il s'agit de faire de vrais choix et de privilégier ce qui est utile à nos concitoyens. Cela implique de décider d'un moratoire sur les investissements « de prestige », comme le téléphérique, au bénéfice des investissements de proximité, ou à fort potentiel économique. Pour le Rassemblement Pour Brest, chaque dépense doit répondre à deux critères : quel est l'impact pour l'emploi ? Et la nature de la dépense justifie-t-elle l'enlever un euro de la poche d'un contribuable en difficulté ?

VOS ELUS DU RASSEMBLEMENT POUR BREST

Bernadette Malgom, Présidente
Rémi Hervé, Bruno Sifianus, Marc Berthelot, Philippine d'Avout, Brigitte Hü, Véronique Bourbigot, Michel Calonnec, Claudine Péron, Laurent Guillevin, 21, rue Jean Macé - Brest
Tel 02 98 47 64 96
rassemblement-pour-brest@org.brest.fr

BREST ALTERNATIVE

UNITÉ ET PLURALISME

Ces derniers jours terribles que nous vivons de vivre ont permis une prise de conscience de deux sentiments fondamentaux : notre profonde appartenance à une communauté attachée à des valeurs communes, au-delà des fractures partisanes, et un attachement très fort à la liberté d'expression. Les élus centristes de Brest Alternative réaffirment également leur solidarité avec tous nos concitoyens, refusant les appels à la haine, les fanatismes, l'obscurantisme et les amalgames de toutes sortes. Ce sentiment essentiel d'unité, qui nous a fait marcher ensemble, côte à côte et parlant d'une même voix, sans considération d'étiquette, restera au fond de nous pour longtemps. Pour autant, nous continuerons à exprimer

nos opinions, nos désaccords, à écrire et dire, fortement s'il le faut, tout ce que nous semble contraire à l'intérêt général. Dans le respect mutuel et sans colère, mais sans peur ni hésitation.

Cela s'appelle la Démocratie, valeur à laquelle nous sommes tous profondément attachés et dont nous comprenons aujourd'hui encore plus fortement à quel point elle est rare et précieuse.

LES ELUS DE BREST ALTERNATIVE

Nathalie Collovati
Fiscelle Kerhermes
Christine Margogne
brest.alternative@outlook.com
10 rue de l'Harteloire

LOUEZ
sans frais d'agence

SNi Grand-Ouest
GROUPE SNI
GROUPE CAISSE DES DÉPÔTS

Appartements disponibles sur Brest
Possibilité de colocation

Retrouvez toutes nos offres www.sni-groupesni.fr
ou 02 98 03 90 28

BREST POMPES FUNEBRES

Toutes prestations funéraires
par mission de Service Public

FLORIAN LECLERC
SUBLIMATORIUM

Maison Funéraire
au choix des familles

Intervention sur tout
le Finistère
24h/24 - 7j/7

161 Rue Jean Jaurès - BREST - 02 98 47 48 49

MÉGA LAND!

Brest Parc Expo

Du 10 au 19 février 2015

10 février journée réservée aux centres aérés

6000 m² de jeux de ouf !

Infos sur www.penfeld.com
10h00 à 19h00 • Tarif : 8 euros

BREST EXPO

siège d'Ifremer, énergies marines... L'excellence maritime brestoise confirmée

Le 18 décembre, en déplacement à Brest, le Premier ministre Manuel Valls a conforté, en bien des points, la métropole brestoise dans son statut de « pôle mondial des sciences et technologies de la mer ».



2015 verra la métropole brestoise affirmer plus que jamais sa vocation maritime, et développer encore ses atouts en la matière. Une certitude que la visite du Premier ministre Manuel Valls, le 18 décembre à Brest, est venue conforter. Ce jour-là, à Océanopolis, puis lors d'une visite sur le port de commerce, le chef du gouvernement a en effet apporté des réponses claires aux interrogations qui pouvaient encore persister sur le sujet.

Transfert d'Ifremer confirmé Un an après l'annonce par Jean-Marc Ayrault d'un transfert du siège de l'Ifremer, actuellement basé à Issy-les-Moulineaux, son successeur a en effet très vite confirmé la décision. En l'accueillant, quelques minutes plus tôt à Océanopolis, François Cuillandre, président de Brest métropole, n'avait pas caché l'impatience des Brestois de recevoir une confirmation officielle : « Il convient aujourd'hui de passer de la décision à la réalisation, en termes de calendrier et de configuration », Manuel Valls, insistant sur

la volonté de l'État à faire de Brest « le pôle mondial des sciences et technologies de la mer », a aussitôt confirmé « avec fermeté » le calendrier du transfert : une convention devra lui être présentée avant la fin du premier semestre 2015, actant ainsi le début de la phase opérationnelle.

Premier site français de recherche en sciences de la mer, Brest métropole regroupe déjà à ce jour près de 60 % de la recherche française en la matière. Le rapprochement logique du siège d'Ifremer et de ses troupes vient ainsi boucler la boucle, tout en apportant une pierre supplémentaire à l'édifice maritime de la métropole : avec l'Ifremer, Brest va compter un centre de décision national de plus sur son territoire, un atout incontestable dans la manche de la nouvelle métropole.

Sur la vague des EMR Le 18 décembre aura par ailleurs vu d'autres confirmations d'importance pour l'avenir économique et stratégique de la métropole. Manuel Valls a ainsi apporté de nombreuses assurances quant à l'avenir de la

filière des énergies marines renouvelables. Le projet de développement du port de Brest, porté par la Région Bretagne et qui prévoit notamment l'émergence d'une nouvelle filière industrielle tournée vers les énergies marines renouvelables, s'en trouve ainsi conforté aux yeux de ceux qui auraient encore pu en douter. Et ce d'autant mieux que le Premier ministre s'est tout à la fois engagé sur une simplification des procédures, réclamée de longue date par tous les acteurs français du secteur, et sur un soutien majeur, lui aussi espéré de longue date, de l'État à France énergies marines, « qui doit devenir l'institut de référence national dans le domaine des EMR ».

Elisabeth Jard



François Cuillandre
maire de Brest et
président de Brest
métropole

2 QUESTIONS À

Les engagements pris par le Premier ministre à Brest, le 18 décembre, sont-ils à la hauteur des attentes ?
Oui, clairement. Nous attendions depuis un an, et l'annonce du transfert du siège de l'Ifremer à Brest, de pouvoir enclencher les choses concrètement. Manuel Valls nous a donné le feu vert pour mener à bien ce chantier qui va permettre à notre métropole de disposer d'un nouveau centre de décision national et international sur son territoire. Ce n'est pas rien ! Il en est de même concernant France énergies marines, dont le dossier était encaimé depuis des années. Le Premier ministre a tout simplement conforté la position de notre métropole en

Jcommops

Une plateforme de l'Unesco sur la métropole !

« Par rapport à notre cœur d'activité, nous sommes évidemment mieux ici, sur la métropole brestoise, au contact des structures dont la mer est le quotidien, et grâce auxquelles on fera un meilleur travail ! » Mathieu Belbéoch est confiant. Pour Jcommops, cette agence dont il est le responsable, et qui représente la plateforme opérationnelle du programme d'observation des océans coordonné par la Commission intergouvernementale océanographique (COI) de l'Unesco et l'Organisation météorologique mondiale (OMM), il sait que l'écosystème brestois va constituer un bel écrin où se nicher. « Nous sommes une agence impliquée dans le domaine maritime, qui fonctionne en indépendance totale pour harmoniser les projets et les actions internationales. En quittant Toulouse pour Brest, nous nous éloignons du domaine spatial pour nous replacer dans un pôle océanographique de premier ordre. »

3 500 flotteurs Juges de paix sur les eaux internationales, médiateurs, coordinateurs des initiatives

des trente pays qui collaborent avec Jcommops, les cinq personnes de cette petite cellule sont tout cela à la fois : « Au quotidien, nous veillons sur le système mondial d'observation des océans, avec le programme Argo et ses 3 500 flotteurs immergés à travers le monde », résume Martin Kramp, en charge de la coordination internationale des navires de recherche. « Si, demain, vous enlevez ces bouées des océans, vous ne sauriez par exemple même plus estimer où pourrait avoir lieu la prochaine inondation », appuie Mathieu Belbéoch.

Science, éducation, culture, tels sont les champs d'intervention qui incombent à l'Unesco et, de fait, aux bureaux qui y sont rattachés. Raison pour laquelle Jcommops, en plus de ses missions opérationnelles annexes, vient s'installer sur la métropole brestoise avec une volonté de démocratiser ses activités. Une vraie mission de vulgarisation qui a déjà trouvé un bel écho dans la Barcelona World Race, course à la voile en double autour du monde, dont le départ a été donné le 31 décembre dernier, et au



Deploiement d'un flotteur type APEX (USA) en Antarctique

cours de laquelle les bateaux engagés ont eu pour mission de déployer les fameux flotteurs Argo. Sur Brest métropole, une convention entre l'Unesco et Océanopolis affirme par ailleurs des coopérations dans le domaine éducatif. En somme, le rapprochement entre l'Unesco et les acteurs brestois des sciences et technologies de la mer offrent déjà de belles perspectives dans de nombreux domaines.

*Installée dans les locaux d'Iremer, la cellule Jcommops est soutenue par Brest métropole, le Département et la Région Bretagne à hauteur de 100 000 euros par an pendant trois ans.

tant que territoire d'excellence des sciences de la mer !

Depuis quelques mois, Jcommops, agence scientifique rattachée à l'Unesco s'est installée sur la métropole brestoise. Que signifie une telle arrivée ?
Il faut noter que cette décision appartient d'abord aux acteurs de Jcommops, dont l'agence était auparavant basée à Toulouse. En s'installant sur la métropole brestoise, ils se rapprochent de nombreux centres de compétences océanographiques. Pour nous, cela confirme aussi notre attractivité et l'excellence internationale de notre territoire en matière de sciences et techniques marines.



COURANT PORTEUR POUR SABELLA

Le spectacle de grand mécano qui se joue sur le port de commerce vaut le détour. L'hydrolienne des Finistériens de Sabella y prend en effet corps depuis la mi-janvier, le long des quais. L'immense machine de 17 mètres de haut, (soit l'équivalent d'un immeuble de cinq étages !) devant être entièrement assemblée en avril, avant une immersion dans le rail d'Ouessant un mois plus tard (si les conditions météo le permettent). Soutenu par la Région Bretagne (1,2 million d'euros sur un budget

de 12 millions), le projet va dans un premier temps permettre d'assurer 20 % des besoins en électricité de l'île. Il vient aussi confirmer le potentiel du port brestois : « C'est une nouvelle brique qui se met en place dans l'ambition brestoise mais aussi bretonne pour le développement de l'industrie des EMR », note ainsi Pierre Karleskind, vice-président de Brest métropole en charge de la Recherche. Pierre Karleskind, vice-président de Brest métropole en charge de la Recherche, entend bien mettre ensuite en place une ferme d'hydroliennes de nouvelle génération, apte à alimenter l'île à hauteur de 70 % de ses besoins en électricité. Des machines qui devraient être en très grande partie assemblées sur le polder en cours d'aménagement.

Brest Startups

Six lauréats sur la route de l'innovation

À chacun sa façon de faire bouger les lignes. Du côté du Technopôle Brest-iroise, l'on a décidé de passer à la vitesse supérieure de l'innovation. En lançant l'appel à projets Brest Startups avec la Cantine numérique, l'Université de Bretagne occidentale, la Chambre de commerce et d'industrie et de nombreux autres partenaires, le Technopôle ambitionne de donner un coup d'accélérateur aux projets innovants du bassin, via une formation originale et intensive des lauréats. Retenues le 15 janvier parmi 15 candidats, les six lauréats* s'apprennent à vivre 20 semaines d'une expérience inédite. « L'idée est d'accompagner autrement les porteurs de projets innovants. Ils seront hébergés à la pépinière Jim Sévellec du Technopôle, et devront s'engager à 100 % dans un programme

d'accompagnement intensif », précise Eric Vandembroucke, directeur du Technopôle. Chaque équipe bénéficiera des conseils et coaching de professionnels, en matière de business, de management etc., pour faire mûrir le projet à vitesse grand V. Des ateliers collectifs permettront aussi l'émulation. L'initiative, qui s'inscrit dans la candidature de la métropole à la labellisation French Tech, libérera ses poulains courant juin 2015, lors d'un forum Brest Startups, au cours duquel les nouveaux entrepreneurs pourront présenter au grand jour le fruit de leur expérience ! À suivre, donc...

*Brestworld.com, Concepta.me, Easy Chelators, EGIS, IDO4PRO et Trpincab.
 > A suivre sur Twitter @BrestStartups
 Page facebook www.facebook.com/BrestStartups

microcrédit

La belle santé des micro-entreprises

Chaque année en Finistère, plus de 100 projets de créations d'entreprise voient le jour grâce à l'accompagnement, et/ou aux microcrédits de l'Adie. Une réalité qui se fête ces jours-ci, à l'occasion de la semaine nationale du microcrédit (jusqu'au 6 février), et que confirme la belle santé de nombreuses micro-entreprises nées grâce à ce soutien de l'association, qui dispose d'une agence à Brest. C'est d'ailleurs grâce au coup de pouce de l'Adie que Patricia Rousseau a pu monter un salon de coiffure "exotique", où elle propose notamment produits de beauté capillaire spécifiques, mais aussi extensions, etc. « J'avais déjà fait appel à l'Adie en 2005. Ils savent rassurer, apporter les bons conseils en gestion », sourit la nouvelle commerçante. Destiné à donner une chance de mieux aux personnes éloignées de l'emploi comme des crédits bancaires classiques, le microcrédit allie le coup de pouce financier (pour des prêts maximums de

10 000 euros) et le savoir-faire de salariés et bénévoles. En 2013, une étude nationale a montré que 70 % de micro-entrepreneurs* soutenus par l'Adie en France étaient toujours en activité au bout de deux ans. Une gageure en temps de crise !

* Sur un total de 1 304 entrepreneurs interrogés.

> www.adie.org - lebris@adie.org



Orientation Un soir pour trouver sa voie

Que l'on soit étudiant, collègue ou lycéen, la question de l'orientation s'appareille souvent à un vrai casse-tête. Les choix sont nombreux, les envies tout autant, mais encore faut-il trouver la formule adéquate, qui permettra à chacun de s'épanouir dans un futur synonyme d'emploi ! Pour aider les jeunes à mieux se repérer, sans dramatiser, dans ce vaste univers de la formation, la CCI de Brest organise le 27 février au Campus des métiers (Guipavas), sa première Nuit de l'orientation. Une opération ouverte à tous les collègues, lycéens et étudiants de la région, et qui va leur permettre d'aborder leur orientation autrement. Rencontres de professionnels, tests ludiques pour mieux s'orienter, speed dating métiers, mais aussi animations et tables rondes sont au menu de cette soirée, qui se déroulera de 17h à 21h30.

> www.multiorientation.bzh

Fabriques du Ponant Un Hackathon du tonnerre !

Les 6 et 7 février, les Fabriques du Ponant proposent un ordre de marathon technologique, sur le thème des meubles connectés : un Hackathon. L'événement ouvert aux artisans, designers, développeurs, électroniciens et esprits ouverts aux grands horizons devrait faire le buzz ! Les participants se verront proposer différents ateliers au sein desquels ils pourront échanger leurs compétences sur les thèmes suivants : tables d'espace de coworking intelligentes, poste de travail ergonomique de machine-outil numérique, recyclerie/vieux mobilier et technologies connectées/meuble en open-source... et une surprise ! À l'issue du Hackathon, les lauréats seront désignés par un jury composé d'usagers et de professionnels.

> Pour en savoir plus et s'inscrire <http://hackathon.lesfabriquesduponant.net>
 Contact : contact@lesfabriquesduponant.net



Circulation modifiée sur la RD 165

Dans le cadre de la mise en œuvre du Plan de prévention des risques technologiques (PPRT) du port de Brest, une nouvelle bretelle de la RD 165 en direction de Plogastel-Daoulas est en cours de réalisation. Il s'agit de la dernière phase d'une série d'aménagements routiers sur le port. La bretelle actuellement en construction vise à réduire le trafic sur la rue Montgaret de Kergagu, exposée aux risques générés par les stockages d'hydrocarbures des sociétés Impogal et Stockbrest, et de créer ainsi un nouvel accès de la bretelle, prévue au printemps. Durant les travaux, la circulation sur la RD165 se fait sur une voie et la rue Alain Colas est fermée. Un itinéraire de déviation est mis en place depuis le bourg de Saint-Marc. Ces aménagements bénéficient de la participation financière de Brest métropole (650 millions d'euros), du Conseil général du Finistère (400 millions d'euros) et de l'État (300 millions d'euros).

Économies d'énergie Une expo pour comprendre

Dans le cadre du Plan climat énergie territorial de Brest métropole et de la ville de Brest, un groupe de Conseils consultatifs inter quartiers s'est constitué afin de travailler sur les déperditions d'énergie de nos habitations. Parmi les actions menées, des campagnes de thermographies pédestres ont permis de réaliser de nombreux clichés de maisons et d'immeubles. De ce travail est née une exposition qui présente les principales déperditions de chaleur par typologie de maisons et propose des solutions pour les corriger. Un panneau est également consacré aux logements collectifs et aux pistes d'action à mettre en place. L'ensemble se veut une incitation à réfléchir, pour s'engager dans un programme de rénovation des logements, facilitée sur la métropole par le guichet unique Tinergie.

> Mairies de Brest centre et de Guilers : jusqu'au 14 février ; mairie du Relicq-Kerhuon, les 21 et 22 février, lors du forum sur l'amélioration de l'habitat à l'Astralabo, et du 23 février au 7 mars dans le hall de la mairie ; mairie de Guessono : du 2 au 13 mars ; mairie de Plozeur : du 9 au 21 mars, au centre culturel Henri Quéffelec

Loyers privés Quelle évolution sur la métropole ?

Chaque année, l'agence d'urbanisme de Brest métropole, l'Adéupa, publie un baromètre des loyers privés de la métropole. Un document utile pour qui veut louer son bien au juste prix, comme pour qui entend payer un loyer raisonnable. Aujourd'hui constitué d'environ 1 000 logements, dont l'évolution des loyers (en relocation ou non) est suivie d'année en année, le panel local donne un ordre d'idée de l'état du marché immobilier sur la place. « Nous souhaiterions élargir le nombre de logements étudiés. Cela peut se faire par le biais des locataires ou des propriétaires. À l'issue du Hackathon, les lauréats seront désignés par un jury composé d'usagers et de professionnels. »

> Pour s'inscrire dans le panel d'enquête : 02 98 33 51 72 ou www.adéupa-brest.fr, pour remplir un questionnaire en ligne et/ou consulter les études des précédentes années.

PETRA'NEVEZ

« LORCH' ENNOCH' BETEK FIN HO PUHEZ... »



Pedet zo bet muzisianed a vicher gant skolañdig Dihan ar Relicq Kerhuon evit sevel ar bladenn. E-pad ur miz e labouront ganto evit sevel ar sonerezh, tonioù rap pe rock ha skri-vañ ar gerioù evit lârê ar pezh a zo war o c'halon. Gerioù fantas ha skañv a wechou met kris ha sirius gwechou all pa vezont awenet gant an darvoudoù a c'hoarvez er bed... « Lorch a vo ennoch' betek fin ho puhez gant ar bladenn-mañ. Ret eo sonjal mat ar gerioù a skri-vañ... » Emañ Tang ha Mat sonerien er strollad Chapi Chapo Orchestra diark ur c'hlassad skolañdig. Dre strolladoù bihan e klask ar gennarded un tam evit o c'hanoenned da zont. Ar gennarded ? Ar boued ? Ar feultes ? Dont a ra m'ar ganoenned « N'om ket e du ! ». Gerioù lusket mat, ur ganaouenn rap e vo neuze. Gant o eil klassad e klask ar vuzeianed heñchañ ar gennarded war un tam skañv-hoc'h, kuit d'ober div wech ar memes tra. Genou fantas diwar-benn ar boued a zeu gant ar skolañdig tamm ha tamm... Ret eo dibab ur stumm sonerezh goude-se... Ur stumm rock a vo labast evit ar chan diwar-benn er beded met gant Chapi Chapo Orchestra eo gant c'hanoenned e vez sonad. Diodh ar Toy Piano, d'ar c'hazhig bihan ar ra e p'wet-pwet e ten ar vuzeianed an tebezoù kuzhet en o boest binvioù. Gant Pat e oa bet savet ar strollad 5 bloaz 'zo asambles gant mignoned ha gwilet e vezont abaoe o kinnig atadennoù evit ar vugale diest-hall, met o seml gant c'hanoenned heñchañ... An Douzale an dus adre da impliget memes tie die ma z eo bihan ! e eme Tang. « Benn nebed e labouront vez gant bugale ar Hospital Morgvan, Muzisianed all a gennet perzh e raktes ar skolañdig. Brieq Guerveno, paotr ar rock-metal, rapoerien Rhapsodia ha Kris Mienn... Ar pal eo labast ar re yaouank d'ober gant ar Brezhoneg e diavaez ar c'hanoenned, heñchañ betek fin ho puhez... » a respieg Brieden Simons, paotr gaoz ar Skolañdig. « C'hoant hon doa kaout ul lizhin gant muzisianed yaouank a ra muzik a-veurmañ hag o vevañ eus o sonerezh e Brezhoneg... Er skolañdig e vez enrollet pep kanoenned goude ur stuzhvezh labour. Genou ar c'hanoenned a vo treset e galleg, saoneg ha spagnoleg ha labast en imenn war ul lizhin er Rouedad. A-benn miz Mae e vo posupl prezant a bladenn.

E Galleg Les collégiens Dihan du Relicq-Kerhuon ont voulu plusieurs musiciens professionnels à travailler avec eux afin de réaliser un CD qui sortira en mai prochain. Ils composent des morceaux de rap ou de rock ou ils alternent humour et satire inspirés de leur vécu ou des événements tragiques qui font la vie de l'habitant.

MARION LIMAL

Le maillon fort



**mini
BIO**

1987 Naissance à Compiègne (60). Diplômée en Coste d'Or.
2005 Entre au centre de formation handball de Béthancourt.
2008 Premier contrat pro et premier sélecteur en équipe de France.
2009 Part en Autriche, à Hyvo Niederösterreich, et à la compétition du monde avec l'équipe de France (Orléans).
2011 Retour en France, à Metz, et vice-championne du monde avec l'équipe de France (Brest).
2012 Arrive à Nîmes.
2014 Signe au Brest Bretagne Handball.

Silage février 2015

« Pour moi, Brest, c'est : les paysages, les plages, ce terrain de jeu à ciel ouvert, aux alentours. »

> Marion Limal

En débarquant à Brest à l'intersaison dernière, Marion Limal a permis au Brest Bretagne Handball (BBH) d'affirmer ses ambitions en deuxième division. À 27 ans, riche d'une carrière à l'étranger et de titres récoltés avec l'équipe de France de handball, la jeune femme est connue dans le milieu pour sa vélocité et son élégance. À la ville, elle ajoute à ce qui fait sa force le sourire, le charme et la fraîcheur. Rencontre avec l'arrière gauche du BBH, une jeune femme toujours d'attaque.

Marion Limal, vous arrivez de Nîmes, où vous jouiez au plus haut niveau du handball féminin, et où, paraît-il, il fait toujours beau. Vous êtes désormais à Brest, qui joue à l'échelon inférieur et où, dit-on, il fait toujours gris...
 Oui, mais les gens qui disent ça ne savent pas que je suis arrivée ici en plein cœur d'un été de foie, qui a été suivi d'une arrière-saison du même ordre. Et puis, c'est malheureux à dire, mais le Sud n'a pas été épargné par les pluies en fin d'année dernière...

Et concernant le niveau auquel joue le BBH, pour vous qui avez connu la Ligue des Champions, l'équipe de France ?
 Je sais ce qui m'a menée au BBH ; un projet ambitieux dans lequel j'avais envie de m'inscrire, porté par une envie palpable de créer une

grosse structure. Le challenge est très motivant et on sent bien qu'il se passe un « truc » ici.

C'est-à-dire ?
 C'est-à-dire que cela fait quatre mois que je suis ici, et j'ai clairement la sensation d'avoir mis les pieds dans un club très pro, qui s'est donné et se donne les moyens de remonter dans l'élite...

Vous parlez de la Brest Arena ?
 Oui, entre autres. La salle rassemble 4 000 personnes par match ! Pour un club qui évolue en deuxième division féminine ! J'ai voyagé, j'ai vu des pays, des villes, mais, ce qui se passe ici, en termes d'engouement du public, c'est complètement inédit ! J'ai vu des clubs de Ligue des Champions qui ne possédaient même pas un tel potentiel !

Et vos 49 sélections en équipe de France, vous avez fatalement tiré un trait dessus ?
 Objectivement parlant, l'équipe de France est derrière moi. Je ne me fais plus d'illusions à ce sujet. Ceci dit, on ne sait jamais : si le BBH remonte vite en division 1, il peut toujours se passer des choses.

Et le BBH peut vite remonter en division 1 ?
 Oui. Nous sommes bien placées. Après, le championnat de deuxième division est un championnat où tout peut aller très vite... Et une seule équipe montera en fin de saison.

Et si le BBH ne remonte pas ?
 La question ne se pose pas. J'ai deux ans de contrat. Je suis quelqu'un qui va au bout des choses.

En attendant, quand on est une femme, sportive de haut niveau dans une discipline qui fait malheureusement peu parler d'elle, on peut vivre de son sport ?
 Moi, j'en vis, oui. Je suis pro depuis six ans. Mais, au BBH, par exemple, dans l'effectif, il y a aussi des filles qui sont étudiantes. C'est un rythme à tenir, avec sept entraînements par semaine et le match, voire le déplacement pour le match, le week-end.

Les belles performances de l'équipe de France féminine et celles, peut-être plus médiatiques, de l'équipe de France masculine ont fait du bien au handball ?
 C'est un fait. La médiatisation, les retransmissions télé, la visibilité... il n'y avait pas tout ça quand j'ai débuté. Aujourd'hui, on a la télé qui s'empare de certains matchs. C'était absolument inimaginable à une époque.

Vous encourageriez une jeune fille à se lancer dans le handball aujourd'hui ?
 Oui, je crois. C'est un sport de valeurs. On parle solidarité, combativité. Au hand, si tu lâches, tu prends des « taquets ». Des personnes viennent parfois me voir après avoir assisté à un match, et elles me disent qu'elles n'imaginaient pas à quel point c'était physique.

Et Brest dans tout ça ?
 J'ai grandi aux pieds des montagnes, moi. Je ne suis pas une citadine. Pour moi, Brest, c'est les paysages, les plages, ce terrain de jeu à ciel ouvert, aux alentours.

Propos recueillis par Damien Goret

Notre expérience @ votre service



Qualité
Courants forts, Courants faibles
Energies renouvelables

Installations
Électricité industrielle & tertiaire
Réseaux informatiques
Alarme intrusion

Contrôle d'accès
Détection incendie
Vidéo surveillance

Services
Maintenance
Apres-vente
Dépannages

Brest (Siège social)
180 Rue Anatole Le Gall
29000 BREST
Tél. 02 98 34 24 00
Fax 02 98 34 24 12

Quimper (Agence)
46 Rue Jacques Roussel
29000 QUIMPER
Tél. 02 98 52 01 02
Fax 02 98 52 17 58

www.dourmap.com

sodexo
SERVICES DE QUALITÉ DE VIE

CUISINE CENTRALE
270, rue du Vern
29200 BREST
Tél: 02 98 45 60 75

DIRECTION RÉGIONALE OUEST
4 avenue des Peupliers
CS 51739
35517 CESSON SEVIGNÉ
Tél: 02 23 45 60 27

Jardin Service
www.jardinservice29.fr

COLLECTIVITÉS | PARTICULIERS | AMÉNAGEMENTS URBAINS
ESPACES VERTS | TERRAINS DE SPORTS

Site Dourmap - 76, rue de l'Éclair - 29000 PLAZANCOU
Tél. 02 98 22 17 85 - Fax 02 98 32 05 24
www.mairie-relecq-kerhuon.fr

POMPES FUNÈRES DES COMMUNES ASSOCIÉES

02 98 34 18 00
7j/7 • 24h/24
www.pfca.fr

L'éthique du service public

Centres funéraires
345 Zone du Vern
29200 BREST
27 Rue Saint-Erme
29800 LANDERNEAU
Le Languis route de St-Renan
29810 PLOUARZEL

Magasins
15 Rue de la Mairie
29470 PLOUGASTEL-DAOULAS
58 Rue Yves Collet
29200 BREST

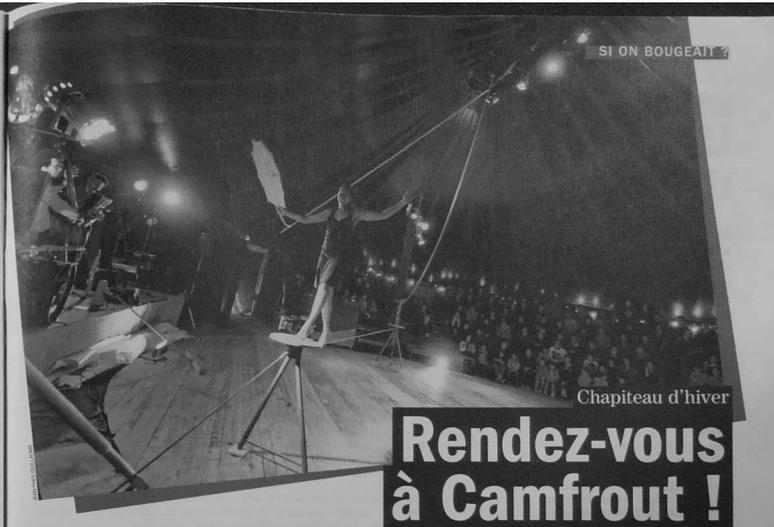
Habitation n° 12 291 100 - Circ n° 09 050 860

PORTES OUVERTES
au CFA de l'Industrie
BAC PRO
BTS
DUT

Samedi 7 février 2015 de 9 h à 17 h
Samedi 7 mars 2015 de 9 h à 17 h

Électrotechnique - Maintenance - Chaudronnerie - Énergétique
Traitement des matériaux - Dessin industriel - Productique / Usinage
www.formation-industries-bretagne.fr

Pôle Formation des Industries Technologiques - Rue F. de Lesseps
ZI Kergonan à BREST - 02 98 02 03 30



SI ON BOUGEAIT ?

Chapiteau d'hiver

Rendez-vous à Camfrout !

Changement de décor pour le Chapiteau d'hiver du Relecq-Kerhuon. Le rendez-vous hivernal et chaleureux mené par la commune et la compagnie Galapiat trouve cette année un joli refuge à Camfrout, avec l'Elorn pour horizon !

Le mercredi 11 février, le chapiteau accueille un spectacle tout public (dès 8 ans), *Ka Ye, frappe à la porte du paradis*. Un joli conte contemporain, mêlant tragique et comique dans une féerie artistique à portée de regard. Ce sera soir de chance pour les amateurs de nouveau cirque, le 13 février (20h30), avec *Ensemble*. Porté par le duo circassien formé par Jérôme Point et Julien Scholl, ce spectacle sans parole en dit plus long que bien des discours sur la dépendance à l'autre, l'enfermement, les règles de vie... Enfin, place au dernier week-end du festival, le samedi 14 (à partir de 20h30) et le dimanche 15 (16h). Au menu : une joyeuse déferlante de Circassiens de tous horizons, qui débarqueront dans le cercle du Chapiteau pour une sacrée clôture entre cirque, bal populaire et grand moment de partage dans la chaleur d'un chapiteau à l'abri de l'hiver ! À noter qu'un concert de King Pépé & his Calpsy combo viendra clôturer la soirée du samedi.

Féerie artistique pour tous Au menu des 15 prochains jours ? Un Cabaret Kerhorre, nouvelle création de la compagnie Galapiat cirque, baptisé *Au pive ça se passe mal*. Tout un programme qui promet du beau spectacle de cirque, laissant la place aux acrobates comme à l'honneur (le 7 février à 20h30 et le 8 à 16h).

Chapiteau d'hiver
du Relecq-Kerhuon

> Jusqu'au 15 février, terrain de Camfrout, esplanade du camping municipal.
www.mairie-relecq-kerhuon.fr

Sillage février 2015 | 25

SI ON BOUGEAIT ?

Dañsfabrik Un souffle de danse

En attendant le réveil du printemps, Dañsfabrik se charge de donner un grand vent de mouvement(s) sur la métropole, du 23 au 28 février. Entrez dans la danse !



Around donnera le feu du festival le 23 février.

P our sa quatrième édition, le festival Dañsfabrik revient comme une évidence, un rendez-vous rituel et nécessaire. « Vous n'en sommes qu'à la quatrième édition, mais je crois que ce festival a trouvé une belle identité sur la métropole. Pour nous, il s'agit toujours plus, et mieux, de faire comprendre au public, par ces spectacles, que la danse peut s'adresser à tous », explique Mathieu Barville, directeur du Quartz, et initiateur de Dañsfabrik. Et en cette fin février, le festival des danses contemporaines ne lésinera pas sur les propositions tout aussi alléchantes qu'électriques, histoire de séduire le plus grand nombre.

À l'heure brésilienne Le coup d'envoi sera donné le 23 février à 19h12, autour d'Around, fantastique chorégraphie d'Olivier Gesmer, qui promet d'illuminer le PL Recouvrance. Pour les retardataires, une seconde représentation sera donnée le 28 à 15h15, dans la cour du Lycée Dupuy de Lôme. Les temps forts se succéderont ensuite, en divers points de la métropole. Le Brestois Aurélien Richard donnera notamment sa *Revue macabre* tout en burlesque au Mac Orlan, le 25, ou ses *Niméros macabres* au cimetière de Kerfautras (les 27 et 28), au Champ de tir de Guilers le 27 ou encore à l'hôtel Continental à Brest (le 28). Langage universel, la danse ne

connait pas de frontières, et Dañsfabrik s'attachera cette année encore à le rappeler, en zoomant tout particulièrement sur le Brésil. Pour l'occasion des ateliers de danse brésilienne auront lieu du 23 au 27 au Quartz. L'artiste associée au Quartz, la danseuse chilienne Marcela Santander dansera sur l'œuvre du chorégraphe brésilien Volmir Cordeiro (du 24 au 28, au studio de danse du Quartz). Bien d'autres propositions sont à l'affiche de cette semaine pétillante et mouvementée, du Quartz au Vau-ban en passant par le Centre d'Art Passerelle ou la Maison du théâtre.

> www.lequartz.fr



AU MAC ORLAN | BEAU DÉSORDRE À L'AFFICHE

Les 6 et 7 février, le Mac Orlan se fait théâtre des décalages et des ouvertures, pour la troisième édition du rendez-vous Désordre. Un événement à part dans le paysage artistique local, point d'orgue des envies d'auteurs de nombreux acteurs culturels locaux, réunis pour l'occasion autour de ce cocktail protéiforme et décalé. « Désordre, c'est une envie de proposer des choses à part, autour du son et du mouvement, de la danse et de la musique », résume Patrice Coum, directeur du Mac Orlan.

Mise sur pied en partenariat avec Penn ar Jaz, Musiques et danses en Finistère, le Conservatoire de Brest métropole et Danse à tous les étages, l'opération ouvre les portes des possibles artistiques à tous les esprits en quête d'un joli vent de renouveau dans les disciplines. Le public pourra ainsi assister, le vendredi soir, à deux performances mêlant mouvement et images, en de courtes créations « coup de poing ». Une carte blanche aux créateurs d'ici sera également au programme, le samedi soir : Gaël Séséjoie, de la Compagnie Lola Gatt donnera à voir *Gé*, avant la performance mêlant peinture et musique de Franck Rannou, François Injocour et Lionel Prigent, *Trans (mauvais) genre*. Le clou de la soirée et de Désordre se dévoilera à partir de 21h30, autour du créateur américain du Soundpainting, Walter Thompson, accompagné du collectif Le Spang !. Enfin, ces Désordres s'acheveront pour la première fois par un final qui transformera le Mac Orlan en club électro, autour de la prestation techno pop des Sud Finistériens Dusty Corners.

> www.mac-orlan.brest.fr À noter que les différents spectacles peuvent entrer dans le cadre du Pass mouvement du Mac Orlan (trois spectacles pour 12 euros).

POUR EN SAVOIR PLUS www.agenda.brest.fr

SI ON BOUGEAIT ?



Théâtre d'impro Le renouveau permanent

Du 13 au 28 février, la Ligue d'impro de Brest, la Libido, se démultiplie sur toute la métropole. Place à la 12^e édition d'un festival qui reste sur ses bases, tout en s'en éloignant... pour mieux y revenir !

« Et cette année, nous avons voulu mettre en place de nouveaux rendez-vous, histoire de renouveler un peu le genre pour les habitués, mais aussi, nous l'espérons, pour amener de nouveaux publics à découvrir le théâtre d'impro », explique Sandrine, membre active de la Libido. Dès la soirée d'ouverture du 13 février, le renouvellement sera de quelques scènes d'anthologie à prévoir ! Autre temps autres mœurs, avec *Love(ly)story* au Clous, le jour de la Saint-Valentin : « Il s'agira d'explorer dans le temps et l'espace les différentes façons d'aimer, dans

le passé, le futur, dans l'espace au Japon... ». Tout un programme ! À noter également un catch d'impro avec jeux de rôles à l'espace Léo Ferré le 19 février, ou encore les frasques de la Libido (14-17 ans), le 21 au FFT Kerbecam. Enfin, comme à chaque édition, le final se déroulera sur tout un week-end, les 27 et 28 février, à la salle des conférences de la mairie centrale de Brest. Le samedi verra les amateurs se plonger dans la seconde édition d'une Impro Lanta plus vraie que nature, avant le tournoi de matchs francophones du dimanche, où les locaux rencontreront notamment des équipes venues de Suisse, de Belgique et du Luxembourg.

> www.festival-impro.com

Chaque année, c'est la même histoire. Avec un peu plus de public au rendez-vous, un peu plus de bonne humeur sur scène comme dans les salles qui accueillent les multiples rendez-vous du festival de la Libido.



Traversité Saint-Pierre réinventé par ses habitants

C'est à un étonnant parcours qu'invite Traversité, du côté du quartier de Saint-Pierre, à Brest. Piloté par le Théâtre du Grain, en collaboration avec la mairie de quartier et de nombreuses structures des différents micro-quartiers de Saint-Pierre, le projet a ceci d'original qu'il s'écrit en marchant, et en mêlant le savoir-faire d'artistes professionnels et d'habitants du territoire. Lancée au printemps 2014, la démarche a pris le temps de se faire connaître de tous, dans chacun des sept micro-quartiers qui composent Saint-Pierre, dans une logique de co-construction, et avec un objectif clair : faire se rencontrer les habitants, et les accompagner dans la redécouverte et la réinvention de leur cadre de vie. Dans chaque petit quartier, des groupes de

volontaires, ouverts à qui veut jusqu'au mois de mars, planchent sur une création qui se donnera le 23 mai, au cours d'une journée baptisée Traversité. Ce jour-là, le public sera invité à une grande balade à vélo ou en hippobus, parsemée de sept haltes artistiques, dans chacun des sept quartiers de Saint-Pierre. Chaque fois, habitants et artistes seront à égalité sur scène, pour sublimer leur vision du vivre-ici, de l'histoire locale etc. Un grand repas sous chapiteau clôturera cette journée atypique, entre découverte de l'autre et partage d'un quotidien commun. L'aventure vous tente ? Il est encore temps de s'inscrire dans l'un des ateliers, en contactant le Théâtre du Grain (contact@theatregrain.com).

> www.theatregrain.com

SI ON BOUGEAIT ?

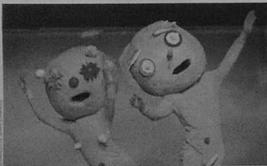
Guilers

La belle saison avant l'heure

2015 démarre sous le signe de l'ouverture et de la découverte, avec le lancement de la nouvelle saison culturelle de la commune de Guilers. Elaborée dans une logique de partage, cette programmation éclectique est le fruit d'un travail de forum, celui d'Erwan Cras, coordinateur culturel et associatif de la commune, et d'un collectif d'habitants. « Ici, personne n'estime avoir la science infuse... et nous avons la chance d'avoir sur la commune des habitants passionnés des arts vivants, qui vont proposer des spectacles, et les conseiller ensuite. On arrive ainsi à avoir des propositions auxquelles on n'aurait pas forcément pensé seuls », explique l'homme dans un large sourire. Démarrée en janvier, cette nouvelle saison aura tout pour plaire.

Avec des Cinés dimanche à l'Agora, les 15 février (*Delicatessen*) et 22 mars (*Paris brûle-t-elle*). Avec aussi des stars en chair et en os, tel Jean-Claude Dreyfus qui viendra, le 28 février, rendre hommage à Raymond Devos, en réinterprétant sur la scène de l'Agora de grands classiques de l'humoriste, ainsi que quelques inédits. À suivre également le rendez-vous documentaire avec la Cinémathèque et ses *Histoires de...*, qui explorent le 8 mars la gastronomie en Finistère, du Kig ha farz au ragout dans les mottes d'Ouessant. À noter enfin que, suivant la logique d'une culture de l'échange déclinée sous tous les angles, chaque spectacle est suivi d'un café, autour duquel le public peut chaque fois échanger avec les artistes, après le spectacle.

> www.mairie-guilers.fr



Un beau Têtes à Têtes à la Maison du Théâtre

Envie d'un cartoon, d'un dessin animé où tout est possible, qui fera rire les adultes autant que les enfants des 3 ans ? La Maison du Théâtre a probablement de quoi vous satisfaire les 24 et 25 février, avec *Têtes à Têtes*, spectacle ludique et métaphorique sur la découverte de l'autre et la quête de soi. Donnée dans le cadre du festival Dañsfabrik, en partenariat avec le Quartz, cette petite pièce de 45 minutes mêle danse, mime et images projetées dans un univers visuel affirmé. Drôle, étrange, absurde : vous passerez bien un moment en *Têtes à Têtes* ?

> Le 24 février à 18h30, le 25 à 15h (et à 10h pour les scolaires). Plus d'informations sur www.lamaisonduthatre.com

BAGADOU | COUP D'ENVOI À BREST !

La traditionnelle saison du Championnat national des Bagadou s'ouvre le 8 février, sur la grande scène du Quartz. Au programme de cet après-midi de grand spectacle tous publics, le jeu réglé au couteau de l'élite des Bagadou, puisque cette première rencontre de la saison met en concurrence les formations de première catégorie. Organisé depuis plus d'un demi-siècle, ce concours très prisé des amateurs de culture bretonne a su, au fil des ans, capter un public bien plus large, à la faveur de l'innovation que suscite la compétition. Miroir de la tradition revisitée, le spectacle s'enrichit chaque année de nouvelles sonorités qui contribuent à entretenir la richesse d'un patrimoine musical décidément très contemporain.

> Le 8 février à 13h30 au Quartz. Réservations via Le Quartz : lequartz@lequartz.com



Feux de l'humour Et si vous y étiez ?

Amateurs de bons mots et rois du rire, à vos candidatures ! Il ne reste en effet plus que quelques jours aux humoristes en herbe pour s'inscrire au Tremplin de l'humour de l'avel Vor. Parmi les candidatures issues de toute la France (et même de Suisse ou de Belgique), le jury du festival des Feux de l'humour choisira, à compter du 20 février, les 10 meilleurs élus qui pourront tester leur talent en live lors du prochain Tremplin, le 30 mai.

Pour candidater, il suffit de télécharger un dossier d'inscription sur le site de l'avel Vor, puis de l'adresser complété au festival, avant le 20 février.

> Dossier à télécharger sur www.espaceamelie.fr. Courrier à adresser à l'Espace Avel Vor, Les Feux de l'humour, rue de la Fontaine Blanche, 28470 Plouguernevel, Rennes : 02 98 37 67 30 ou melanie.banseau@mairie-plougastel.fr

SI ON BOUGEAIT ?



Pour les plus jeunes, La Carène multiplie les propositions de découverte musicale.

La Carène

Tous en scène !

Pour beaucoup, la salle des musiques actuelles de La Carène est avant tout une scène de concerts, un lieu de spectacles. Au quotidien pourtant, le lieu se révèle aussi un fabuleux sésame vers le monde de la création, via l'action culturelle. Et les rendez-vous des prochaines semaines confirment cette vocation d'éducation à la créativité pour tous !

Ateliers pour tous Dès les vacances de février, des ateliers pour les plus petits sont ainsi prévus, avec le *Family rock*, le 11 février, drôle de rendez-vous où les petits musiciens invitent leurs parents à découvrir la musique. Le 14, rendez-vous à *Citizen kids* autour de l'éveil sonore et du « jardin musical ». Les ados ne seront par ailleurs pas en reste, avec les Ateliers chansons de Mikael Guerrand, du 17 au 21 février. La plupart de ces propositions sont

gratuites, mais sur inscription préalable*.

Musique(s) Ce mois de février inaugure aussi une jolie opération sur le quartier de Bellevue : *Étonnante musical*. Dans le cadre du Projet éducatif local, des enfants des écoles du quartier vont, avec le soutien des équipes de la Carène, composer une création de percussions urbaines, sur les objets du quotidien et le mobilier urbain. Les adultes sont également invités à se joindre au mouvement, afin d'enrichir une création intergénérationnelle. Les inscriptions sont ouvertes, pour un spectacle programmé en juin.

À noter enfin la belle dynamique qui se structure du côté du Lycée Dupuy de Lôme, avec le lancement en partenariat avec La Carène, de la seconde édition du Festival inter-lycéens, qui se déroulera le 9 avril. Pour participer, les lycéens brestois intéressés doivent adresser une maquette ou un enregistrement de leurs productions par mail (contact.festival.dupuy@gmail.com) avant le 12 mars. Les lauréats bénéficieront d'un appui technique de La Carène avant de se produire sur scène le 9 avril...

* Contact action culturelle : elliasbica.tortoise-harmone@carene.fr et pour l'Étonnante musical : laura.coast@mairie-brest.fr

CONTINUUM TERRE-MER GRAND ANGLE SUR L'ART DE LA SCIENCE

Laurent Gueuno pointe depuis toujours son objectif vers la nature. Aussi, la proposition des scientifiques de l'Institut universitaire européen de la mer n'a-t-elle pas mis longtemps à le convaincre. Les Brestois lui ont ainsi proposé de travailler sur la notion scientifique de Continuum terre-mer. De ce continuum abstrait par le néophyte, l'artiste a tiré le fil, sur la base d'une réalité de terrain : « Le continuum terre-mer est dans le lien que constituent les rivières entre terre et mer. J'ai travaillé sur une géographie très aléatoire, en suivant les scientifiques sur le terrain, ou poursuivant plus loin, pour revenir parfois sur certains sites ».

Étonnante passerelle L'exposition actuellement visible au Centre atlantique de la photographie, à Brest, et le livre qui la complète*, restitue ce cheminement de la rade de Brest à la presqu'île de Crozon, en passant par Roscoff. Entre deux paysages, les silhouettes des scientifiques trouvent leur place dans le cadre de cet étonnant instantané de nature et de recherche. Point de vue graphique sur le paysage, Continuum terre-mer est également une vraie réussite du point de vue vulgarisation. Et c'était bien le but : créer des passerelles entre l'art et la science pour, au passage, capter l'attention d'un public pas forcément enclin à se pencher sur les équations des chercheurs.

* Disponible sur place au Cap.

> Continuum terre-mer, au Cap, Le Quartz, Brest, jusqu'au 14 février.



SI ON BOUGEAIT ?

Penn ar Jazz

Un parfum d'Amérique

Double voyage aux antipodes au menu de la programmation de février de l'association Penn ar Jazz. Pour commencer le périple, cap sur la mythique Chicago, capitale de la Great black music et qui continue à donner vie à une belle et dynamique scène jazz qui innove. Le 11 février, sur la scène du Vauban, les fans de jazz ont ainsi rendez-vous avec The Bridge#7, joyeux mélange de musiciens d'horizons différents mais tous rejoins par la même passion du jazz. Suivra Énergie noire meets Khari B : la création du duo musical Nicolas Peoc'h (saxophone) et



Vincent Raude (électronique) viendra se frotter au "flow" du slameur Khari B. (20h30)

Changement d'univers le lendemain, toujours au Vauban. Cette fois, la soirée proposera de partir en direction des « strates de l'afrofuturisme », explorées par Pierre Deruisseau, lors d'une conférence baptisée « Pharaon contre-attaque », à 18h. À 20h30, place à la découverte musicale avec Supersonic play Sun ra, entre musique afro-américaine, mythologie et science-fiction !

> www.penn-ar-jazz.com

L'ESSOR BRETON, ROI DE LA PETITE REINE

Plus ancienne course cycliste par étapes du calendrier amateur français, l'Essor Breton, 57^e édition, revient faire vibrer les routes de la métropole brestoise à compter du 7 mai. À cette date, le départ sera en effet donné de Plougastel-Daoulas. Cette première étape de 155 kilomètres emmènera la grosse centaine de coureurs vers Gouesniou, où les coureurs seront attendus entre 15h30 et 16h. Le lendemain, place au contre-la-montre par équipes au départ de Brest et du Moulin Blanc. Direction Saint-Thonan, en passant par deux autres villes de la métropole : le Relecq-Kerhuon et Guipavas. Le peloton fera ensuite route vers le nord-Finistère avant de redescendre au sud, vers Pont-l'Abbé. Bref, un beau défilé de coureurs et de couleurs à prévoir, pour cette course ouverte au plus haut niveau amateur et dont tous les vainqueurs, depuis 2009, sont passés professionnels.

> Plus d'informations sur www.essor-breton.fr



Océanopolis et l'archéologie sous-marine

Fidèle à ses habitudes, Océanopolis a concocté un programme un peu spécial pour marquer les vacances de février. Du 7 au 22 inclus, le parc de découverte des océans assure donc une exposition autour de l'archéologie sous-marine en Bretagne. La thématique sera ainsi déclinée tout au long de la quinzaine au cœur du pavillon événementiel, entre ateliers pédagogiques, exposition de photos et d'objets récupérés sous les mers, le tout animé par des spécialistes de l'archéologie sous-marine. Deux films seront également projetés, dont des extraits des bandes dessinées Tintin (*Le secret de la Licorne...*). À noter également la petite surprise de février : les trois phoques barbus feront leur apparition sur le circuit de visite d'Océanopolis, au niveau du pavillon polaire !

> Plus d'infos sur www.oceanopolis.com

L'Alizé s'adresse aux tout-petits

Les spectacles pour les tout-petits, dès 1 an, sont relativement rares. L'Alizé en programme notamment un le 18 février, pour deux séances à 10h30 et 16h. Petite pièce d'une durée de 30 minutes. A petits pas évoque le fait de grandir et en parle avec émotion et délicatesse par le biais de deux acteurs sur scène. Musique, textes, voix, gestes accompagnent enfants et adultes dans cette plongée onirique où la lumière joue également un rôle essentiel.

> Renseignements sur sites.mairie-goupervas.fr

Tennis. Les meilleures Européennes à Brest

Brest se transforme régulièrement en terrain de jeu pour les meilleures tennismen européennes, à l'occasion de la Coupe d'Europe des Nations. Pour cette 4^e édition, le rendez-vous est fixé au Tennis Club Brestois (TCB) du 6 au 8 février. Trois jours d'un tennis de très haut niveau où les trois meilleures jeunes Européennes vont rivaliser sur les courts brestois. L'entrée des matchs y est gratuite, et des animations ponctueront ce bel événement. De quoi profiter largement d'un tournoi international et d'un spectacle toujours au rendez-vous ! À noter que de grandes championnes telles Marion Bartoli, Amélie Mauresmo ou Martina Hingis ont, dans le passé, participé à ce tournoi...

> Renseignements sur www.comite.fft.fr

Voyage botanique dans les contreforts de l'Inde

Nouvelle conférence de l'association l'Arche aux Plantes, le 21 février, sur le thème des Rhododendrons... indiens. Spécialistes de la question, Jacqueline et Jean-François Pelton viendront évoquer un voyage magique au pays des yakas, au cœur de villages authentiques, ou de l'Arunachal Pradesh sur les contreforts de l'Himalaya, en Inde.

Samedi 21 février à 15h, Conférence gratuite dans le cadre des cycles de conférences automne/hiver de l'Arche aux Plantes en partenariat avec le Conservatoire botanique national de Brest.

> Lieu : Pavillon d'accueil - Jardin du Conservatoire botanique de Brest (Valton du Stang-Alar)
Contact : http://archeauxplantes.jimdo.com/ ou 02 98 41 88 95

L'Espérance

Prochainement

Brest Recouvrance
31 appartements
du **T1 bis au T4**
sur 2 bâtiments de 5 niveaux
avec ascenseur et parking privatif

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE AU MEILLEUR PRIX

L'Espérance est éligible à plusieurs modes d'acquisition : l'accession directe, l'investissement locatif et la location-accession.

À découvrir dans nos agences : la location-accession. Un dispositif qui encourage l'accession à la propriété et qui permet, en fonction des revenus du ménage, de devenir progressivement propriétaire.

- Prix de vente encadré • TVA à taux réduit
- Exonération de taxe foncière pendant 15 ans
- Conditions de financement privilégiées
- Frais de notaire réduits
- Sécurisation comprenant l'assurance-revente, la garantie de rachat, la garantie de relogement
- Pas d'appel de fonds pendant la construction

Réservez dès maintenant

02 98 45 96 82

13, rue Védrières - BREST RECOUVRANCE



www.lelogisbreton.com

et



www.groupehbhabitat.fr

ARMORAL
Menuiserie aluminium

(Re)découvrez Armoral
sur notre nouveau site web
armoral.fr

Visualisez votre projet en 3D



ARMORAL PLOUDANIEL / 02 98 83 62 00 - ARMORAL CONCARNEAU / 02 98 83 58 90

Brestoïis,
Merci de votre
confiance !

30 ans de ...

- Jouets Happy Meal
- Big Mac Don et Fondation Ronald McDonald
- Anniversaires avec Ronald
- Emplois pour nos jeunes (et moins jeunes)
- Tobbogans et piscines à balles
- Soutiens aux associations culturelles et sportives
- Fruits à croquer offerts le 1^{er} mercredi de chaque mois
- Emballages recyclés

6 McDonald's à votre service

**Cc Carrefour - Coat ar gueven - Guilers - Guipavas
Kergaradec - Le Relecq Kerhuon**